



**CONVENTION SUR  
LES ESPÈCES  
MIGRATRICES**

UNEP/CMS/COP15/Inf.25.6.1  
03.03.2026

Français  
Original : Anglais

15<sup>ème</sup> SESSION DE LA CONFÉRENCE DES PARTIES  
Campo Grande, Brésil, 23 - 29 mars 2026  
Point 25.6.1 de l'ordre du jour

**ÉVALUATION DES ESPÈCES POTENTIELLES CANDIDATES DE POISSONS  
D'EAU DOUCE DU BASSIN AMAZONIEN POUR INSCRIPTION À L'ANNEXE II  
DE LA CONVENTION DES ESPÈCES MIGRATRICES**

*(Préparé par le Secrétariat et le conseiller nommé par la COP pour les poissons d'eau douce)*

*Clause de non-responsabilité : Ce document, rédigé à l'origine en anglais, a été traduit automatiquement à l'aide d'un outil en ligne. Se référer au contenu original en anglais comme source principale d'information. Le Secrétariat a utilisé l'outil en ligne gratuit pour traduire certaines annexes qui contiennent du texte pour information et non pour adoption. Cela a permis de réaliser des économies sur le budget de traduction. Nous invitons les Parties à nous faire part de leurs commentaires sur cette approche.*

Résumé :

Ce document contient une étude de cas évaluée des espèces potentielles de poissons d'eau douce candidates du bassin amazonien pour l'inscription à l'annexe II de la Convention des espèces migratrices en réponse aux décisions 14.112 et 14.113.

# Évaluation des espèces potentielles candidates de poissons d'eau douce du bassin amazonien pour l'inscription à l'annexe II de la Convention des espèces migratrices

Auteurs: Michele Thieme<sup>1</sup>, Zeb Hogan<sup>2</sup>, Natalie Shahbol<sup>1</sup>, Zach Bess<sup>2</sup>, Carlos Cañas-Alva<sup>3</sup>, Daniel Chamochubi<sup>1</sup>, Fabrice Duponchelle<sup>4</sup>, Guillermo Estupiñan<sup>5</sup>, Guido A. Herrera<sup>6</sup>, Fabiola Larosa<sup>1</sup>, Mariana Montoya<sup>6</sup>, Paulo Petry<sup>7</sup>, Pedro Jimenez Prado<sup>8</sup>, Roberto Reis<sup>9</sup>, Fernanda Silva<sup>8</sup>, Jose Saulo Usma<sup>1</sup>, Paul van Damme<sup>10</sup>, Catherine Sayer<sup>11</sup>

## Affiliations :

<sup>1</sup>World Wildlife Fund (US, Peru, and Colombia offices)

<sup>2</sup>University of Nevada-Reno

<sup>3</sup> St. Johns River Water Management District, USA

<sup>4</sup>MARBEC, Univ Montpellier, CNRS, IFREMER, IRD, Montpellier, France  
Wildlife Conservation Society - Brazil Program

<sup>5</sup>Department of Ecology and Evolutionary Biology, and Department of Natural Resources & The Environment, Cornell University

<sup>6</sup>Wildlife Conservation Society – Peru Program

<sup>7</sup>Museum of Comparative Zoology-Harvard University, USA

<sup>8</sup>The Nature Conservancy

<sup>9</sup>Pontifical Catholic University of Rio Grande do Sul, Brazil

<sup>10</sup>Faunagua, Boliva

<sup>11</sup>IUCN, Center for Science and Knowledge, UK

## Introduction

Les populations de poissons d'eau douce subissent des déclin sans précédent à l'échelle mondiale, avec un quart des espèces menacées d'extinction en raison de la pollution, des barrages et de la gestion de l'eau, des espèces envahissantes, de la perte et de la conversion d'habitats, de la surpêche et du changement climatique (Sayer et al. 2025). Les poissons migrateurs d'eau douce — en particulier ceux dépendants des rivières à débit libre — ont diminué de 81 % depuis 1970 (Deinet et al. 2024). Dans le bassin amazonien, l'un des derniers bastions mondiaux en matière de biodiversité d'eau douce, les poissons migrateurs sont essentiels au tissu social, à la culture et aux traditions, au fonctionnement des écosystèmes et à l'économie. Dans une revue récente, Duponchelle et al. (2021) ont estimé que les poissons migrateurs d'eau douce représentent en moyenne 93 % des débarquements de pêche et génèrent environ 436 millions de dollars US par an dans le bassin amazonien.

La Convention sur les espèces migratrices (CMS) constitue un mécanisme clé pour renforcer la conservation et la gestion de ces espèces. En reconnaissant leurs mouvements transfrontaliers, la CMS peut soutenir une action coordonnée entre les pays amazoniens pour protéger les corridors migratoires et renforcer la surveillance. L'inscription de *Brachyplatystoma rousseauxii* et *B. vaillantii* (CMS, 2024a, b) lors de la précédente COP de la CMS a marqué une étape cruciale vers l'intégration des poissons d'eau douce dans les cadres migratoires mondiaux des espèces migratrices.

Cette évaluation vise à identifier d'autres poissons d'eau douce amazoniens répondant aux critères d'inscription dans les annexes de la CMS, en se concentrant sur les espèces de statut de conservation défavorable qui effectuent des migrations transfrontalières et bénéficieraient d'une coopération internationale pour leur gestion. Malgré leur importance écologique, culturelle et économique, beaucoup de ces espèces font face à des menaces liées à la surpêche, aux barrages, à la pollution, à la déforestation et au changement climatique.

## Méthodes

Nous avons d'abord compilé tous les poissons migrateurs amazoniens connus à partir de quatre revues récentes (Caldas et al. 2023, Duponchelle et al. 2021, Herrera-R et al. 2024, et Stoffers et al. en préparation). Nous avons utilisé la définition suivante de la migration des espèces : « une population d'animaux sauvages dont les membres franchissent de façon cyclique et prévisible une ou plusieurs frontières juridictionnelles nationales ». Dans le cas des poissons d'eau douce, les migrations transfrontalières peuvent impliquer des mouvements longitudinaux de longue distance le long des principaux chenaux fluviaux et des affluents majeurs, ou des déplacements latéraux du

chenal principal vers les plaines inondables et les lacs situés dans les forêts inondées. Nous avons ensuite vérifié la liste compilée pour la cohérence taxonomique, supprimant les synonymes et tous les noms d'espèces qui ne sont plus valides ainsi que ceux dont les distributions se trouvent en dehors du bassin amazonien (par exemple, uniquement à Tocantins). Par la suite, nous avons comparé la liste des poissons migrateurs avec les Listes rouges nationales de Bolivie (Ministerio de Medio Ambiente y Agua 2009), Colombie (Mojica et al. 2012), Pérou (Meza-Vargas 2025), Équateur (Aguirre et al. 2019), Brésil (ICMBio 2018) et la Liste rouge de l'UICN des espèces menacées (Près menacées (NT), vulnérables (VU), en danger (EN), en danger critique d'extinction (CR) ; Données déficientes (DD), ou tendance décroissante de la population ; UICN 2025, version 2025-1) pour déterminer lesquels étaient considérés comme menacés, avec une population décroissante ou déficiente des données. Nous avons également examiné des articles récents documentant le déclin des espèces de poissons d'eau douce et ajouté 10 espèces sur la base de la documentation des déclin de population chez de Souza et al. (2025).

## Résultats

Trente-trois espèces de poissons d'eau douce migrateurs ont été considérées comme candidates à l'inscription à l'Annexe II de la Convention sur les espèces migratrices. Ces espèces de poissons migrateurs représentent trois ordres (Characiformes, Siluriformes et Osteoglossiformes), six familles (Bryconidae, Anostomidae, Prochilodontidae, Serrasalminidae, Arapaimidae, Auchenipteridae et Pimelodidae) et vingt genres (Tableaux 1, 2). Deux espèces ont été considérées comme menacées sur la Liste rouge de l'UICN, 18 sur les Listes rouges nationales, quatre étaient déficientes des données de l'UICN et quatre ont été classées comme Tendance actuelle de population en déclin par l'UICN. Ci-dessous, nous présentons plus d'informations sur l'espèce ainsi que la documentation à l'appui pour leur considération en tant que candidats.

### ORDRE CHARACIFORMES

- ***Brycon characins* (*Brycon amazonicus*, *B. falcatus* et *B. melanopterus*)** ; Famille : Bryconidés ; Noms communs : matrinchã, jatuarana, sabalo). Ce groupe nécessite une attention particulière pour assurer sa protection, étant donné qu'ils ont besoin d'environnements spécifiques pour la reproduction. *Brycon gouldingi* est en danger sur la Liste rouge de l'UICN (ICMBio 2021) avec une tendance décroissante de population ainsi que sur la Liste rouge brésilienne ; cependant, il n'est présent qu'au Brésil et n'est donc pas candidat à la liste CMS. Il existe beaucoup d'incertitude taxonomique, en l'absence de monophylie pour de nombreuses espèces, y compris celles considérées ici (Lima 2017 ; Arruda et al. 2019), ce qui complique l'évaluation du statut de la population. de Souza et al. (2025) incluent les trois espèces dans leur

évaluation des données de capture de Madère, qui montrent une tendance à la baisse depuis la fermeture des barrages de Jirau et Santo Antonio.

- ***Brycon amazonicus* (Agassiz 1829)**. *Brycon amazonicus* effectue des déplacements transfrontaliers de moyenne à longue distance entre les grandes plaines inondables fluviales et les cours d'eau de forêt tropicale en altitude (Goulding et al. 2018). Il a une distance de migration estimée entre 100 et 1500 km et il est connu pour pouvoir franchir les rapides du Haut Madère, du Bas-Beni et du Bas-Mamoré (Duponchelle et al. 2021, van Damme et al. 2011). Goulding et al. (2019) recommandent cette espèce comme espèce phare pour la gestion des pêches en Amazonie et affirment que *B. amazonicus* est désormais soit surexploitée, soit très vulnérable à la surpêche croissante, un niveau de pêche dépassant le rendement maximal par recrue.
- ***Brycon falcatus* (Müller & Troschel 1844)**. De nombreuses sources documentent des migrations de moyenne à longue distance de *B. falcatus*, avec la plupart des estimations de plus de 500 km (Doria et al. 2018, Ribeiro et al. 1995 ; Nunes et al. 2019, Zapata et Usma 2013).
- ***Brycon melanopterus* (Cope 1872)**. Elle a une distance de migration estimée entre 100 et 1500 km et est connue pour pouvoir franchir les rapides du Haut Madère, du Bas-Beni et du Bas-Mamoré (van Damme et al. 2011, Doria et al. 2018).
- **Plusieurs espèces d'Anostomidae** (Headstanders) : ***Leporinus agassizii*, *L. bimaculatus*, *L. bleheri*, *L. fasciatus*, *L. fridiederici*, *L. y-ophorus* et *Schizodon fasciatus*** méritent toutes une investigation approfondie. Ce sont des espèces migratrices de courte à moyenne distance, largement réparties dans l'Amazonie, et importantes pour la pêche dans plusieurs parties de la région (Herrera-R et al. 2024, Barthem et Goulding 2007, Siqueira-Souza et al. 2021). La disponibilité des informations sur la distance de migration varie selon les espèces, avec des estimations allant de moins de 100 km pour *L. agassizii* (Zapata et Usma 2003) à une plage de 100 à 1 000 km pour *L. fasciatus* (Barthem et Goulding 2007). Toutes les espèces habitent plusieurs pays, certaines étant connues pour avoir traversé les frontières lors de la migration et d'autres soupçonnées de le faire. Il existe des observations de *déclins des populations de Leporinus* spp. et *S. fasciatus*, en particulier dans le bassin de Madère (de Souza et al. 2025). Il est difficile d'obtenir des informations détaillées sur ce groupe d'espèces, car les données halieutiques regroupent souvent plusieurs espèces plutôt que de les rapporter individuellement. Il existe également une incertitude taxonomique, avec l'absence de monophylie et de complexes d'espèces possibles (Ramirez et al. 2017a, b ; Silva-Santos et al. 2018), ce qui complique l'évaluation du statut de la population. Une évaluation plus approfondie de ce groupe est recommandée.
- **Espèces de Prochilodontidae** (Characins à bouche flanelle). Deux espèces de Prochilodontidae (***Prochilodus nigricans* (Spix & Agassiz 1829)** et

***Semaprochilodus insignis (Jardine 1841)***), qui partagent des caractéristiques similaires, sont des espèces candidates. On estime que les juvéniles de *Prochilodus nigricans* parcourent au moins 500 km en amont des plaines inondables vers l'ouest de l'Amazonie, effectuant des migrations transfrontalières au moins entre le Brésil et le Pérou (Silva & Stewart, 2017). De même, les espèces de *Semaprochilodus* parcourent jusqu'à 250 km en amont et en aval, entre les eaux pauvres en nutriments où elles se nourrissent et les chenaux fluviaux des eaux vives où elles se reproduisent en Amazonie centrale (Ribeiro & Petrere, 1990). Les deux espèces sont fortement pêchées et leur dynamique de population est liée à l'impulsion de crue (Ribeiro & Petrere Jr. 1990 ; Camacho Guerreiro et al. 2021 ; Anderson et al. 2009 ; Catarino et al. 2014 ; Bonilla-Castillo et al. 2018) et les deux sont recommandées comme espèces phares pour la gestion des pêches en Amazonie par Goulding et al. (2019). La génétique des populations révèle des signes d'érosion génétique due à la surexploitation de *Semaprochilodus insignis* (Nunes et al. 2023). Des études indiquent une exploitation intensive dans tout le bassin amazonien, où l'espèce est la plus exploitée (Cañas 2000 ; Anderson et al. 2009 ; Catarino et al. 2014 ; Bonilla-Castillo et al. 2018), et d'autres où l'espèce n'est pas fortement exploitée, comme en Équateur (Silva & Stewart 2006). D'après les données de longueur et de poids dans l'Amazonie centrale, *Prochilodus nigricans* est fortement pêché (Catarino et al. 2014 ; Goulding et al., 2018). La dynamique des espèces, cependant, peut être davantage influencée par l'intensité de l'impulsion de crue que par le taux d'exploitation (Mota & Ruffino 1997 ; Bayley et al. 2018). Machado et al. (2017) ont montré que même avant les barrages de Madère, la population du haut Madère (au-dessus des rapides) s'était génétiquement éloignée de celle du courant principal amazonien. Il est important de noter que *Prochilodus nigricans* pourrait en fait représenter un groupe d'espèces plus diversifié qui n'a pas encore été pleinement évalué (Melo et al. 2018)

- **Pacus & Pirapitingas** (famille : Serrasalminidae)
  - ***Colossoma macropomum (Cuvier 1816)*** (Noms communs : Tambaqui, Cachama, Paco, Pacu, Gamitana). *Colossoma macropomum* est le deuxième plus grand poisson écailleux d'Amérique du Sud, atteignant 100 cm et pesant plus de 30 kg (Campos et al. 2015). effectue des migrations à l'échelle du bassin, à l'échelle du bassin, de pompotes typiquement de 100 à 1 000 km, avec des rapports allant jusqu'à 1 500 km ; >500 km sont documentés dans le Tapajós vers les rapides de São Luiz, et des preuves génétiques et démographiques montrent une connectivité sur plus de >3 600 km le long du cours principal amazonien et >1 700 km à travers les rapides de Madère, indiquant un mouvement soutenu à grande échelle (Barthem & Goulding 2007 ; Van Damme et al. 2011 ; Barthem et al. 2016 ; Farias et al. 2010). Les mouvements suivent l'impulsion d'inondation : les adultes quittent les plaines inondables lors de la chute des eaux, migrent en amont pour frayer dans les chenaux d'eaux vives à mesure que les eaux montent, puis se dispersent dans

les forêts inondées pour se nourrir (Cox-Fernandes 1997 ; Tello et al. 1992 ; Vieira et al. 1999 ; Goulding et al. 2018). Des migrations transfrontalières ont lieu ou sont probablement venues du Pérou vers le Brésil via l'Ucayali et le Marañón vers les Solimões–Amazone, entre la Colombie et le Brésil le long de la Caquetá/Japurá, de l'Équateur vers le Pérou le long du Napo, entre la Bolivie et le Brésil via le Guaporé/Itenez et le haut Madère, et dans le bassin de l'Orénoque à travers le Venezuela et la Colombie ; l'aire de répartition indigène s'étend au Brésil, au Pérou, en Colombie, en Bolivie, en Équateur et au Venezuela (Santos et al. 2018 ; Zapata & Usma 2013 ; Loubens & Panfili 1997 ; García-Dávila et al. 2018). Des populations ou prises en déclin ont été documentées au Brésil (Petrere 1983 ; Isaac & Ruffino 1996 ; Araujo Lima & Goulding, 1997 ; da Costa et al. 2001 ; Garcez & Freitas 2011 ; Campos et al. 2015), Pérou (Cañas, vers 2000 ; Garcia-Vasquez et al. 2009) et à l'échelle de l'Amazone (Prestes et al. 2022). Compte tenu des déplacements transfrontaliers et d'une évaluation de l'UICN de la Menace Quasi Menacée (Brejão 2024), l'espèce répond aux critères d'inscription à l'Annexe II de la CMS.

- ***Mylossoma albiscopum (Cope 1872)***. (Noms communs : pacu, palometa). Cette espèce est considérée comme un migrateur de moyenne distance (100-500 km) et a des migrations documentées dans les régions Juruá, Madère, Napo, Putumayo et le cours principal de l'Amazonie (Herrera-R et al. 2024, Zapata & Usma 2013). Il est également inscrit comme NT sur la Liste rouge équatorienne.
- ***Piaractus brachypomus (Cuvier 1818)*** : (Noms communs : Pirapitinga, Paco). *Piaractus brachypomus* est un migrateur de grande taille corporelle de moyenne distance avec une distance de migration estimée entre 100 et 1500 km (Duponchelle et al. 2021, van Damme et al. 2011, Zapata et Usma 2013). Cette espèce est également connue pour pouvoir franchir les rapides du Haut Madère, du Bas-Beni et du Bas-Mamoré en Bolivie (van Damme et al. 2011). Pendant la période de reproduction, ils forment de grands bancs et migrent en amont. La pirapitinga effectue deux migrations annuelles, l'une au début des basses eaux de crue lorsqu'elle quitte les zones inondées pour se diriger vers les sources des rivières, et la seconde au début de la crue lorsqu'elle migre vers les eaux vives pour frayer (García-Dávila et al. 2018). Des rapports font état de déclin démographiques en Colombie (Ramírez-Gil & Ajiaco-Martínez 2001 ; Lasso et al. 2011 ; Escobar et al. 2019) et dans le Madère (Goulding 1979, de Souza et al. 2025) sans signes de reprise du stock (Escobar et al. 2015). Une baisse des captures moyennes a également été observée au Pérou (Garcia Vasquez et al. 2009).

## ORDRE OSTEOGLOSSIFORMES

- **Arapaima : *Arapaima gigas* (Schinz 1822)** (Noms communs : Arapaima, Paiche, Pirarucu ; Famille : Arapaimidae). *Arapaima gigas* est le plus grand poisson d'eau douce véritablement écailleux d'Amérique du Sud, les plus grands individus atteignant plus de 4 mètres de long. C'est un migrateur latéral qui se déplace du fleuve vers les plaines inondables lors des hautes eaux et revient à la rivière à des niveaux d'eau plus bas (Castello 2008). L'espèce est inscrite à l'Annexe II de la CITES, en raison des préoccupations liées à la surpêche et est donc réglementée dans le cadre du commerce international (Castello et Stewart 2010). Il est inscrit comme vulnérable sur les listes rouges colombienne et équatorienne et comme déficient de données par l'UICN (WCMC 1996) et il existe des preuves d'une diminution des prises dans l'Amazonie péruvienne (Garcia Vasquez et al. 2019). Cependant, des travaux supplémentaires sont nécessaires pour confirmer si l'espèce franchit les frontières internationales lors de ses migrations latérales et bénéficierait ainsi d'une coopération internationale. L'évaluation de l'UICN pour cette espèce est également assez ancienne, ce qui confirme encore la nécessité d'une réévaluation. La taxonomie de l'espèce est également incertaine, ce qui rend difficile de savoir s'il s'agit d'une seule espèce ou d'un complexe de plusieurs espèces cryptiques (Stewart 2013a ; Stewart 2013b).

## ORDRE SILURIFORMES

- ***Auchenipterus nuchalis (Spix & Agassiz 1829)*** (Nom commun : Leguía, Mandi Peruano ; Famille : Auchenipteridae (poisson-chat flotté). L'espèce est classée comme préoccupation mineure sur la Liste rouge de l'UICN, mais avec une tendance décroissante de la population mondiale (Reis et al. 2023). Cependant, bien que la tendance démographique mondiale soit considérée comme en baisse, les informations détaillées ne sont pas disponibles. Elle a une large répartition et est documentée comme une espèce migratrice (Garcia-Davila et al. 2018) mais avec des déplacements relativement courts. Ils peuvent parfois franchir des frontières, mais il n'est pas clair s'ils nécessitent une coopération internationale pour se rétablir. Faute d'informations sur la population et la migration à travers les frontières, nous recommandons des études supplémentaires sur cette espèce.
- **Poissons-chats goliath (*Brachyplatystoma filamentosum*, *B. capapretum* ; *B. juruense* ; *B. platynema* ; *B. tigrinum*)**. Les silures goliath à gros corps du genre *Brachyplatystoma* effectuent des migrations longues à moyennes à travers les principales rivières du bassin amazonien (Barthem & Goulding, 1997 ; Barthem et al., 2017, Duponchelle et al. 2021). La plus longue migration connue d'un poisson d'eau douce au monde est réalisée par un membre de ce genre, *B. rousseauxii*, qui a été inscrit par la CMS à l'Annexe II en 2024, aux côtés de *B. vaillantii*. Ce groupe d'espèces est particulièrement important pour les pêcheries de la région – tant pour la consommation commerciale que de subsistance. Plusieurs candidats potentiels parmi les poissons-chats goliath sont présents et le Plan d'action pour les deux espèces de *Brachyplatystoma* inscrites aux CMS, actuellement en développement, pourrait potentiellement être étendu pour couvrir ces espèces supplémentaires puisque leur cycle de vie est similaire.
  - ***Brachyplatystoma capapretum (Lundberg & Akama 2005)*** (Nom commun : Filhote, poisson-chat Goliath, Piraíba). Cette espèce effectue des migrations transfrontalières de moyenne distance de 100 à 1 000 km (Barthem et Goulding 2007). Des individus matures sexuellement ont été observés sur une vaste zone du bassin amazonien ; ils suivent des bancs d'espèces migratrices en amont le long du bassin amazonien (Barthem et Goulding 2007). Des larves et des juvéniles ont été documentées dans les sources du fleuve Madère en Bolivie et au Pérou (Cella-Ribeiro et al. 2015) ; des poissons adultes ont été observés migrant en amont à environ 400 km en amont des rivières Xingu et Amazone (Pérez 2015) ; et des zones de frai ont été documentées dans les rivières Beni, Moré et Madre de Dios (Vasconcelos 2017). Elle présente un NT de l'UICN et une tendance démographique en baisse (Salvador 2023a). Bien que davantage d'études soient nécessaires sur son comportement migratoire, car il a souvent été confondu avec *B. filamentosum* (Garcia-Dávila et al. 2018), il est un migrant connu et pourrait bénéficier d'une coopération transfrontalière.

- ***Brachyplatystoma filamentosum* (Lichtenstein 1819)** (Nom commun : Lechero, Filhote, Piraíba). Ce poisson-chat goliath est inscrit comme VU sur les listes rouges équatorienne et colombienne et présente un statut de tendance décroissante selon l'UICN (Salvador 2023b), et il existe des recherches de déclin de cette espèce dans de Souza et al. (2025) ; de Queiroz et al. (2019) ; et Cruz et al. (2020). Petrere et al. (2004) identifient également que l'espèce est potentiellement surexploitée. C'est l'un des plus grands poissons-chats goliaths, atteignant plus de 2,5 m de long et plus de 150 kg de poids (Barthem et al. 2017 ; Boujard et al. 1997). *B. filamentosum* effectue des migrations transfrontalières : 100–1300+ km (à l'échelle du bassin (Barthem & Goulding 2007)). Des migrations sont documentées au Brésil (Araguaia, Tocantins, Xingu, Tapajós, bas-Amazone, Negro, Madère incluant Teotônio/Porto Velho), au Pérou (Ucayali–Marañón–Napo, abondance en eaux hautes), en Bolivie (Beni–Mamoré–Madre de Dios, sources de Madère), en Colombie (Caquetá/Japurá) et en Équateur via le haut Napo (Goulding 1979 ; García-Dávila et al. 2015).
- ***Brachyplatystoma juruense* (Boulenger 1898)** (Nom commun : Dourada-zèbre, zèbre). De nombreuses sources documentent les migrations continentales et transfrontalières de cette espèce à grande échelle continentale (Arboleda 1989 ; Barthem et al. 2017 ; Cañas et Pine 2011 ; Duponchelle et al. 2016 ; García-Dávila et al. 2018 ; Goulding et al. 2018 ; Hermann et al. 2016 ; Hauser 2018 ; Hauser et al. 2019 ; Isaac et al. 2015 ; Miranda-Chumacero et al. 2020 ; Van Damme et al. 2019 ; Vasconcelos 2017 ; Zapata et Usma 2013). Les pépinières sont situées près des Andes, dans l'est ou le centre de l'Amazonie, et la fraie a lieu dans l'Amazonie occidentale, dans des chenaux fluviaux (Goulding et al. 2018). Barthem et al. (2017) ont démontré de manière concluante que la migration longue en aval de leurs larves et juvéniles a lieu. Les distances de migration dépassent 1 000 km, la plus grande distance mesurée entre les zones de fraie et de nurserie dépassant 4 000 km. Sa pépinière semble se situer dans l'Amazonie centrale, car ni les adultes ni les larves de *B. juruense* ne sont connus dans l'estuaire (Barthem et al. 2017). L'espèce a été inscrite comme VU sur les listes rouges colombienne et équatorienne, ce qui la qualifie comme candidate à l'inscription par la CMS.
- ***Brachyplatystoma platynema* (Boulenger 1898)** (noms communs : Dourada, Babão, Mota Flemosa) effectue des déplacements transfrontaliers depuis l'Amazonie orientale ou centrale, où se trouvent les pépinières, jusqu'à l'Amazonie occidentale où la fraie a lieu dans les chenaux fluviaux (Barthem et al., 2017 ; Cañas & Pine, 2011 ; Goulding et al. 2003 ; Hegg et al., 2015 ; Hermann et al., 2016 ; Hauser et al., 2019). Goulding et al. (2018) indiquent que les migrations à l'échelle continentale couvrent au moins 90 % de la longueur du bassin, s'étendant des Andes à l'estuaire et au panache de l'Amazone. Hauser et al. (2019), en utilisant une évaluation des propriétés chimiques des otolithes au

fil du temps, ont documenté que les individus du bassin de Madère migrent sur plusieurs milliers de kilomètres à l'intérieur du bassin amazonien, avec des déplacements transfrontaliers entre au moins la Bolivie, le Brésil et le Pérou. Compte tenu de sa migration connue et de sa frai en amont, il devrait être vulnérable aux barrages de Jirau et Santo Antônio sur la rivière Madère. L'espèce est inscrite comme VU sur les listes rouges de Columbia et d'Équateur et est candidate à l'inscription.

- ***Brachyplatystoma tigrinum* (Britski 1981)** (noms communs : zèbre Dourada, nez à pelle zébrale) est une espèce migratrice transfrontalière de longue distance (>1 000 km ; Barthem et al. 2017) avec de nombreuses sources documentant les mouvements migratoires (par exemple, Cipamocha 2002 ; Goulding 1979 ; Reynel Dávila 2018 ; Zapata et Usma 2013). Il est également inscrit comme VU sur les listes rouges équatoriennes (Barthem et al. 2003 ; Hauser et al. 2019) et est un candidat à la liste.
- **Autres poissons-chats pimelodidés** : Plusieurs autres poissons-chats pimelodidés sont documentés comme espèces migratrices et présentent certains signes que leurs populations sont en déclin ou menacées, ce qui justifie une investigation plus approfondie. Voici :
  - ***Calophysus macropterus* (Lichtenstein 1819)** (Nom commun : Piracatinga, Zamurito, Mota) : Documenté comme espèce migratrice (Bonilla-Castillo et al. 2022 ; Herrera-R et al. 2024 ; Diaz-Sarmiento & Alvarez-León 2003 ; Duponchelle et al. 2021), l'espèce a également été inscrite sur la Liste rouge équatorienne comme vulnérable. Il est considéré comme potentiellement surexploité (Bonilla-Castillo et al. 2022), mais une documentation supplémentaire est nécessaire.
  - ***Leiarius longibarbis* (Castelnau 1855)**. UICN Data Deficient (Perez 2023), signalant que davantage d'informations sont nécessaires pour mieux évaluer son statut.
  - ***Leiarius marmoratus* (Gill 1870)**. Elle est considérée comme une migratrice de courte distance de moins de 100 km (Zapata et Usma 2013). Il est vulnérable sur la Liste rouge équatorienne et a été localisé à plusieurs reprises dans les sources du fleuve Madre de Dios (Goulding et al. 2003), de sorte qu'une enquête plus approfondie est nécessaire.
  - ***Phractocephalus hemiliopterus* (Bloch & Schneider 1801)** (Nom commun : Pirarara, poisson-chat à queue rousse, Peje Torre). Elle effectue des migrations de moyenne longueur (entre 100 et 1000 km) liées à la période reproductive et se trouve dans des rivières transfrontalières (Freitas et Montag 2019). Il est vulnérable sur la Liste rouge équatorienne, cible du commerce aquarique et a montré des baisses dans le bassin de Madère (de Souza et al. 2025), ce qui l'a donc considéré comme un candidat à la liste.

- ***Pinirampus pirinampu* (Spix & Agassiz 1829)** (Nom commun : Barbado, Piranambú, Poisson-chat à moustaches plates). Ils entreprennent des migrations de longue distance (500 à 3 000 km) associées à la reproduction (Garcia Davila et al. 2018). L'espèce est inscrite EN sur la Liste rouge équatorienne et il existe des preuves de surpêche (Perreira et al. 2023).
- ***Platynemichthys notatus* (Jardine 1841)** (Nom commun : Coroatá, mota redonda). Ils effectuent des migrations transfrontalières de longue distance (500 à 3 000 km) (Garcia Davila et al. 2018, Zapata et Usma 2013) et sont presque menacés sur la liste rouge équatorienne. Une évaluation plus approfondie de leur statut de conservation est recommandée.
- ***Pseudoplatystoma punctifer* (Castelnau 1855)** (Nom commun : Surubim, poisson-chat à nez à la pelle tacheté, Doncella) : Il est considéré comme un migrateur de moyenne distance avec des estimations comprises entre 100 et 1500 km (van Damme 2011 ; Diaz-Sarmiento & Alvarez-León 2003 ; Barthem & Goulding (2007). Telles et al. (2014) fournissent des preuves génétiques que les migrations sont probablement inférieures à 200 km. On observe des signes de surexploitation dans toute leur aire de répartition en Amazonie : Pérou (Armas et al. 2022), Colombie (Camacho-Garcia 2006), Bolivie (Monteiro de Souza et al. 2025). Une structure de population a été observée dans le Madère au-dessus et en aval des anciens rapides (Goulding et al., 2003 ; Telles et al. 2014 ; Cunha-Machado et al. 2021).
- ***Pseudoplatystoma tigrinum* (Valenciennes 1840)** (Nom commun : Capararí, Puma Zúngaro) : Il effectue deux migrations annuelles bien définies : l'une à des fins alimentaires, qui a lieu pendant la période de basse intensité, et la seconde à des fins reproductives pendant la période de montée des eaux (Garcia Davila et al. 2018). Des migrations de plus de 500 km ont été estimées et ont été documentées comme effectuant des mouvements transfrontaliers (Barthem et Goulding 2007, Diaz-Sarmiento & Alvarez-León 2003, Zapata et Usma 2013). *P. fasciatum* et *P. tigrinum* migrent tous deux en amont à travers les rapides de la rivière Madère (Duponchelle et al. 2021). Des preuves de surpêche régionale ont été documentées pour cette espèce (Isaac et al. 1998 ; Ruffino & Isaac, 1999). Elle est inscrite comme VU sur les listes rouges colombienne et équatorienne.
- ***Sorubim lima* (Bloch & Schneider 1801)** (Nom commun : Jurupensem, Pico de pato, Shiripira) : Cette espèce est répartie dans la plupart des affluents amazoniens et dans le chenal principal (Littman 2007). Les estimations de la distance de migration varient entre 100 et 1500 km (van Damme 2011, Doria et al. 2018, Garcia Davila et al. 2018, Rojas et al. 2007). Il est considéré comme NT sur les listes rouges colombienne et équatorienne.
- ***Sorubimichthys planiceps* (Spix & Agassiz 1829)** (Nom commun : Peixelenha, Surubim, Achacubo) : Il migre longitudinalement, mais on ne sait pas

s'il forme des bancs ou si la migration est liée à la reproduction (Goulding et al. 2003 ; Garcia Davila et al. 2018). Elle est considérée comme une migrante de moyenne distance (100-500 km), elle est connue pour effectuer des migrations transfrontalières (Zapata et Usma 2013), et figure sur la Liste rouge colombienne.

- ***Zungaro zungaro (Humboldt 1821)*** (Nom commun : Jaú, Zúngaro) : On le trouve dans presque tout le bassin amazonien et habite les zones les plus profondes du chenal principal des rivières blanches, noires et claires, sur des fonds boueux ou rocheux, et des juvéniles se trouvent dans la végétation aquatique. Les migrations sont associées à l'alimentation et à la fraie (pendant la saison des eaux hautes) (Garcia Davila et al. 2018). C'est un migrant transfrontalier dont les distances de migration sont estimées entre 100 et 1500 km (Barthem et Goulding 2007 ; Miranda-Chumacero et al. 2020, van Damme 2011, Zapata et Usma 2013). Elle est inscrite comme VU dans les listes rouges colombienne et équatorienne.

Tableau 1. Liste des espèces candidates, incluant le statut menacé, la distance maximale de migration et les sources d'information sur le statut migrateur et menacé

Ordre	Famille	Genre et espèce	Statut menacé & Source	Informations sur la migration et sources(s)
Characiformes	Anostomidae	<i>Leporinus agassizii</i> (Steindachner 1876)	Leporinus spp. Statut défavorable dans de Souza et al. (2025). Il est difficile d'obtenir des informations détaillées sur ce groupe d'espèces, car les données halieutiques les agrègent souvent plutôt que de les rapporter individuellement.	Goulding (comm. de pers.) ; Zapata & Usma (2013) ; García-Dávila et al. (2018) ; Duponchelle (2021)  Distance maximale de migration : <100 km (Zapata & Usma 2013)
Characiformes	Anostomidae	<i>Leporinus bimaculatus</i> (Castelnau 1855)	Leporinus spp. Statut défavorable chez de Souza et al. (2025) ; DD de la Liste rouge de l'UICN (Sidlauskas 2022)	Arantes et al. 2019 ; Herrera-R et al. (2024)
Characiformes	Anostomidae	<i>Leporinus bleheri</i> (Géry 1999)	Leporinus spp. Statut défavorable dans de Souza et al. (2025). ; DD de la Liste rouge de l'UICN (Frederico 2022)	Géry 1999 ; Boaretto et al. 2024
Characiformes	Anostomidae	<i>Leporinus fasciatus</i> (Bloch 1794)	Leporinus spp. Statut défavorable dans de Souza et al. (2025).	Goulding (1980) ; Ribeiro (1983) ; Ribeiro et al. (1995) ; Oliveira & Ferreira (2002) ; Barthem & Goulding (2007) ; Van Damme et al. (2011) ; Zapata & Usma (2013) ; Zacardi et al. (2014) ; García-Dávila et al. (2018) ; Cajado et al. (2020) ; Duponchelle (2021)  Distance maximale de migration 100-1 000 km (Barthem et Goulding 2007)
Characiformes	Anostomidae	<i>Leporinus friderici</i> (Bloch 1794)	Leporinus spp. Statut défavorable dans de Souza et al. (2025).	Ribeiro et al. (1995) ; Cipamocha (2002) ; Barthem & Goulding (2007) ; Van Damme et al. (2011) ; Val & Almeida et al. (2012) ; Zapata & Usma (2013) ; García-Dávila et al. (2018) ; Duponchelle (2021)  Distance maximale de migration : 100-1 500 km (Van Damme et al. 2011)
Characiformes	Anostomidae	<i>Leporinus y-ophorus</i> (Eigenmann 1922)	Leporinus spp. Statut défavorable dans de Souza et al. (2025).	Osorio et al. 2011 ; Herrera-R et al. (2024)
Characiformes	Anostomidae	<i>Schizodon fasciatus</i> (Spix & Agassiz 1829)	statut défavorable dans de Souza et al. (2025)	Zapata & Usma (2013) ; García-Dávila et al. (2018)

Ordre	Famille	Genre et espèce	Statut menacé & Source	Informations sur la migration et sources(s)
Characiformes	Bryconidae	<i>Brycon amazonicus</i> (Spix & Agassiz 1829)	statut défavorable dans de Souza et al. (2025) ; preuve de surpêche (Goulding et al. 2018)	Goulding (1979) ; Borges (1986) ; Bayley (1988) ; Petry et al. (2003) ; Cipamocha (2002) ; Barthem & Goulding (2007) ; Santos Filho & Batista (2009) ; Van Damme et al. (2011) ; Zapata & Usma (2013) ; Braga & Rebêlo (2014) ; Cajado et al. (2018) ; García-Dávila et al. (2018) ; Goulding et al. (2018) ; Cajado et al. (2020)  Distance maximale de migration : 100-1 500 km (Van Damme et al. 2011)
Characiformes	Bryconidae	<i>Brycon falcatus</i> (Müller & Troschel 1844)	statut défavorable dans de Souza et al. (2025)	Herrera-R et al. (2024) ; Duponchelle (2021) ; Zapata & Usma (2013) ; Agostinho et al. 2007a  Distance maximale de migration : 800–1 100 km (Ribeiro et al. 1995)
Characiformes	Bryconidae	<i>Brycon mélanoptère</i> (Cope 1872)	Statut défavorable dans de Souza et al. (2025) ;	Goulding (1979) ; Borges (1986) ; Bayley (1988) ; Petry et al. (2003) ; Goulding et al. 2003 ; Barthem & Goulding (2007) ; Santos Filho & Batista (2009) ; Van Damme et al. (2011) ; Zapata & Usma (2013) ; Cajado et al. (2018) ; García-Dávila et al. (2018) ; Goulding et al. (2018) ; Guerreiro (2019) ; Cajado et al. (2020) ; Duponchelle (2021)  Distance maximale de migration : 100-1 500 km (Van Damme et al. 2011)

Ordre	Famille	Genre et espèce	Statut menacé & Source	Informations sur la migration et sources(s)
Characiformes	Prochilodontidae	<i>Prochilodus nigricans</i> (Spix & Agassiz 1829)	VU en Équateur sur la liste rouge (Aguirre et al. 2019) ; la VU en Colombie, liste rouge (Mojica et al. 2012) ; Baisse des prises potentiellement due à la surpêche signalée (Heilpern et al. 2021). Preuves de surpêche dans Catarino et al. 2014). Potentiellement surexploité dans le bassin de la rivière Putumayo (Bonilla et al. 2018) ; Des études indiquent une exploitation intensive dans tout le bassin amazonien, où l'espèce est l'espèce #1 exploitée (Anderson et al. 2009 ; Catarino et al. 2014 ; Bonilla-Castillo et al. 2018), et d'autres où l'espèce n'est pas fortement exploitée, comme en Équateur (Silva & Stewart 2006). Cependant, jusqu'à présent, la dynamique des espèces semble plus influencée par l'intensité de l'impulsion d'inondation que par le taux d'exploitation (Mota & Ruffino 1997 ; Bayley et al. 2018). Machado et al. (2017) ont montré qu'avant même les barrages de Madère, la population de la Haute Madère (au-dessus des rapides) s'était génétiquement éloignée de la population du cours principal amazonien. Ainsi, la diminution des captures après les barrages pourrait résulter d'une modification du débit ou de différences temporelles liées aux crues, plutôt qu'un impact réel et permanent des barrages sur la population, qui semble jusqu'à présent résiliente (et le taux d'exploitation est faible en Bolivie).	Goulding (1979) ; Ribeiro et al. (1995) ; Cox-Fernandes (1997) ; Salinas & Agudelo (2000) ; Oliveira & Ferreira (2002) ; Barthem & Goulding (2007) ; Ortega-Lara et al. (2009) ; Mounic-Silva & Leite (2013) ; Van Damme et al. (2011) ; Zapata & Usma (2013) ; Isaac et al. (2015) ; Hermann et al. (2016) ; Soares (2016) ; Machado et al. (2017) ; Silva & Stewart (2017) ; Zacardi et al. (2017) ; Bonilla-Castillo et al. (2018) ; García-Dávila et al. (2018) ; Goulding et al. (2018) ; Lopes (2018) ; Borie et al. (2019) ; Cajado et al. (2020) ; Miranda-Chumacero et al. (2020)  Distance maximale de migration : 100-1 500 km (Van Damme et al. 2011)
Characiformes	Prochilodontidae	<i>Semaprochilodus insignis</i> (Jardine & Schomburgk 1841)	Statut défavorable dans de Souza et al. (2025) ; Batista et al. 2012 ; fortement pêché et la dynamique des populations est liée aux conditions d'inondation (Ribeiro & Petrere Jr. 1990 ; Camacho Guerreiro et al. 2021). La génétique des populations révèle des signes d'érosion génétique due à la surexploitation (Nunes et al. 2023)	Ribeiro & Petrere (1990) ; Cox-Fernandes (1997) ; Oliveira & Ferreira (2002) ; Barthem & Goulding (2007) ; Batista & Lima (2010) ; Van Damme et al. (2011) ; Zapata & Usma (2013) ; Zacardi et al. (2014) ; Barthem et al. (2016) ; García-Dávila et al. (2018) ; Goulding et al. (2018) ; Borie et al. (2019) ; Nunes et al. (2019) ; Cajado et al. (2020)  Distance maximale de migration : 100-1 500 km (Van Damme et al. 2011)

Ordre	Famille	Genre et espèce	Statut menacé & Source	Informations sur la migration et sources(s)
Characiformes	Serrasalminidae	<i>Colossoma macropomum</i> (Cuvier 1816)	Liste rouge de l'UICN NT et tendance démographique en baisse (Brejão 2024), Liste rouge de Bolivie (VU), Liste rouge de Colombie (NT) ; Prestes et al. (2022) ; Déclin des populations ou prises au Brésil (Petrere 1983 ; Isaac & Ruffino 1996 ; Araujo-Lima & Goulding, 1997 ; da Costa et al. 2001 ; Garcez & Freitas 2011 ; Campos et al. 2015 pour une synthèse, Colombie et Pérou (Garcia-Vasquez et al. 2009)	Fernández (1991), Tello et al. (1992), Cox-Fernandes (1997), Loubens & Panfili (1997), Viera et al. (1999), Barthem & Goulding (2007), Santos et al. (2007), Fazzi-Gomes et al. (2017), Farias et al. (2010), Van Damme et al. (2011), Aldea-Guevara et al. (2013), Zapata & Usma (2013), Barthem et al. (2016), García-Dávila et al. (2018), Goulding et al. (2018), Santos et al. (2018)
Characiformes	Serrasalminidae	<i>Mylossoma albiscopum</i> (Cope 1872)	Liste rouge des NT en Équateur (Aguirre et al. 2019)	Herrera-R et al. (2024)
Characiformes	Serrasalminidae	<i>Piaractus brachipomus</i> (Cuvier 1818)	Statut défavorable dans de Souza et al. (2025) ; Rapports de déclin démographiques en Colombie (Ramírez-Gil & Ajiaco-Martínez 2001 ; Lasso et al. 2011) et à Madère (Goulding 1979) ; aucun signe de reprise du stock (Escobar et al. 2015) ; diminution des prises moyennes au Pérou (García Vasquez 2009).	Fernández (1991) ; Tello et al. (1992) ; Cox-Fernandes (1997) ; Loubens & Panfili (1997) ; Viera et al. (1999) ; Barthem & Goulding (2007) ; Santos et al. (2007) ; Fazzi-Gomes et al. (2017) ; Farias et al. (2010) ; Van Damme et al. (2011) ; Aldea-Guevara et al. (2013) ; Zapata & Usma (2013) ; Barthem et al. (2016) ; García-Dávila et al. (2018) ; Goulding et al. (2018) ; Santos et al. (2018)  Distance maximale de migration : 100-1 500 km (Van Damme et al. 2011)
Ostéoglossiformes	Arapaimidae	<i>Arapaima gigas</i> (Schinz 1822)	Menacé par la surexploitation (Stone 2007) et la VU sur la liste rouge de Colombie. Données UICN déficientes (WCMC 1996) ; Liste rouge du VU en Équateur (Aguirre et al. 2019)	Barthem & Goulding (2007) ; Cella-Ribeiro et al. (2015) ; Pérez (2015) ; Vasconcelos (2017) ; García-Dávila et al. (2018) ; Caldas et al. 2023
Siluriformes	Auchenipteridae	<i>Auchenipterus nuchalis</i> (Spix & Agassiz 1829)	Tendance démographique de l'UICN en baisse (Reis et al. 2023)	García-Dávila et al. (2018) ; Herrera-R et al. 2024 ; Duponchelle et al. 2021

Ordre	Famille	Genre et espèce	Statut menacé & Source	Informations sur la migration et sources(s)
Siluriformes	Pimelodidae	<i>Brachyplatystoma capapretum</i> (Lundberg & Akama 2005)	UICN : Tendance du NT et de la tendance démographique en baisse (Salvador 2023a)	Barthem & Goulding (2007) ; Cella-Ribeiro et al. (2015) ; Pérez (2015) ; Vasconcelos (2017) ; García-Dávila et al. (2018) ; Duponchelle et al. (2021) ; Herrera-R et al. 2024 ;  Distance maximale de migration : 100-1 000 km Barthem & Goulding (2007)
Siluriformes	Pimelodidae	<i>Brachyplatystoma filamentosum</i> (Lichtenstein 1819)	VU sur la Liste rouge de Colombie, tendance démographique de l'UICN en baisse (Salvador 2023b) ; Documentation du statut défavorable dans de Souza et al. (2025) ; de Queiroz et al. (2018) ; Cruz et al. (2020) ; VU en Équateur sur la liste rouge (Aguirre et al. 2019) ; Population potentiellement surexploitée (Petrere et al. 2004)	Goulding (1979) ; Ribeiro et al. (1995) ; Agudelo-Córdoba et al. (2000) ; Petrere et al. (2004) ; Barthem & Goulding (2007) ; Huergo (2009) ; Mérona et al. (2010) ; Val & Almeida et al. (2012) ; Zapata & Usma (2013) ; Hegg et al. (2015) ; Cella-Ribeiro et al. (2015) ; García-Dávila et al. (2015) ; Isaac et al. (2015) ; Hermann et al. (2016) ; Vasconcelos (2017) ; García-Dávila et al. (2018) ; Nunes et al. (2019) ; Cajado et al. (2020) ; Anderson et al. (2025)  Distance maximale de migration : 100-1 000 km Barthem & Goulding (2007)
Siluriformes	Pimelodidae	<i>Brachyplatystoma juruense</i> (Boulenger 1898)	VU sur la liste rouge de Colombie ; Liste rouge du VU en Équateur (Aguirre et al. 2019)	Arboleda (1989) ; Barthem & Goulding (2007) ; Cañas et Pine (2011) ; Zapata & Usma (2013) ; Cella-Ribeiro et al. (2015) ; García-Dávila et al. (2015) ; Ochoa et al. (2015) ; Barthem et al. (2017) ; Vasconcelos (2017) ; García-Dávila et al. (2018) ; Goulding et al. (2018) ; Hahn et al. (2019) ; Hauser et al. (2019) ; Herrera-R et al. (2024)  Distance maximale des zones de frai et d'élevage : 4 238 km Barthem et al. (2017)
Siluriformes	Pimelodidae	<i>Brachyplatystoma platynema</i> (Boulenger 1898)	VU sur la liste rouge de Colombie ; EN en Équateur Liste rouge (Aguirre et al. 2019)	Herrera-R et al. (2024) ; Zapata & Usma (2013) ; García-Dávila et al. (2018) ; Hauser et al. (2019) ; Anderson et al. (2025)

Ordre	Famille	Genre et espèce	Statut menacé & Source	Informations sur la migration et sources(s)
Siluriformes	Pimelodidae	<i>Brachyplatystoma tigrinum</i> (Britski 1981)	Liste rouge du VU en Équateur (Aguirre et al. 2019)	Goulding (1979) ; Agudelo-Córdoba et al. (2000) ; Cipamocha (2002) ; Diaz-Sarmiento & Alvarez-León (2003) ; Barthem & Goulding (2007) ; Rojas et al. (2007) ; Van Damme et al. (2011) ; Zapata & Usma (2013) ; García-Dávila et al. (2018) ; Reynel Dávila (2018) ; Cajado et al. (2020) ; Duponchelle et al. (2021) ; Herrera-R et al. (2024)  Distance maximale de migration : 500-3 000 km (Zapata & Usma (2013))
Siluriformes	Pimelodidae	<i>Calophysus macropterus</i> (Lichtenstein 1819)	VU en Équateur sur la liste rouge (Aguirre et al. 2019) ; Potentiellement surexploité (Bonilla-Castillo et al. 2022)	Freitas & Garcez (2004) ; Van Damme et al. (2011) ; Zapata & Usma (2013) ; García Dávila et al. (2018) ; Doria et al. (2018) ; Arantes et al. (2019) ; Diaz-Sarmiento & Alvarez-León (2003) ; Siquiera-Souza et al. (2021) ; Duponchelle et al. (2021) ; Arantes et al. (2022) ; Bonilla-Castillo et al. (2022) ; Herrera-R et al. (2024)
Siluriformes	Pimelodidae	<i>Leiarius longibarbis</i> (Castelnau 1855)	DD de la Liste rouge de l'UICN (Perez 2023)	Goulding et al. (2003), Duponchelle et al. (2021)
Siluriformes	Pimelodidae	<i>Leiarius marmoratus</i> (Gill 1870)	Liste rouge du VU en Équateur (Aguirre et al. 2019)	Duponchelle et al. 2021
Siluriformes	Pimelodidae	<i>Phractocephalus hemiolepis</i> (Bloch & Schneider 1801)	statut défavorable dans de Souza et al. (2025) ; Liste rouge du VU en Équateur (Aguirre et al. 2019)	Ribeiro et al. (1995) ; Agudelo-Córdoba et al. (2000) ; Barthem & Goulding (2007) ; Mérona et al. (2010) ; Van Damme et al. (2011) ; Val & Almeida et al. (2012) ; Zapata & Usma (2013) ; García-Dávila et al. (2018) ; Hahn et al. (2019)  Distance maximale de migration : 100-1 500 km (Van Damme et al. 2011)
Siluriformes	Pimelodidae	<i>Pinirampus pirinampu</i> (Spix & Agassiz 1829)	EN en Équateur sur la liste rouge (Aguirre et al. 2019) ; Signes de surpêche (Ruffino & Isaac 1999)	Agostinho et al. (2007b) ; Duponchelle et al. 2021
Siluriformes	Pimelodidae	<i>Platynemichthys notatus</i> (Jardine & Schomburgk 1841)	Liste rouge des NT en Équateur (Aguirre et al. 2019)	Diaz-Sarmiento & Alvarez-León, (2003) ; Zapata & Usma (2013) ; García Dávila et al. (2018) ; Van Damme et al. (2011) ; Doria et al.

Ordre	Famille	Genre et espèce	Statut menacé & Source	Informations sur la migration et sources(s)
				(2018) ; Arantes et al. (2019) ; Herrera-R et al. (2024)
Siluriformes	Pimelodidae	<i>Pseudoplatystoma punctifer</i> (Castelnau, 1855)	Pseudoplatystoma spp. listés dans de Souza et al. (2025) ; VU en Équateur sur la liste rouge (Aguirre et al. 2019) ; la VU en Colombie, liste rouge (Mojica et al. 2012) ; Signes de surexploitation partout en Amazonie : Pérou (Armas et al. 2022), Colombie (Camacho-Garcia 2006) Structuration des populations dans le Madère au-dessus et en aval des anciens rapides (Telles et al. 2014 ; Cunha-Machado et al. 2021).	Goulding (1979), Ribeiro et al. (1995), Diaz-Sarmiento & Alvarez-León (2003), Barthem & Goulding (2007), Van Damme et al. (2011), Telles et al. (2014), García-Dávila et al. (2018), Reynel Dávila (2018), Hahn et al. (2019), Nunes et al. (2019), Cajado et al. (2020)  Distance maximale de migration : 100-1 500 km (Van Damme et al. 2011)
Siluriformes	Pimelodidae	<i>Pseudoplatystoma tigrinum</i> (Valenciennes 1840)	Pseudoplatystoma spp. listés dans de Souza et al. (2025) ; Liste rouge de Colombie (VU) ; VU en Équateur sur la liste rouge (Aguirre et al. 2019) ; Trop pêche (Ruffino & Isaac 1999)	Goulding (1979) ; Agudelo-Córdoba et al. (2000) ; Cipamocha (2002) ; Diaz-Sarmiento & Alvarez-León (2003) ; Barthem & Goulding (2007) ; Rojas et al. (2007) ; Van Damme et al. (2011) ; Zapata & Usma (2013) ; García-Dávila et al. (2018) ; Reynel Dávila (2018) ; Cajado et al. (2020) ; ICMBio (2018)  Distance maximale de migration : 500-3 000 km (Zapata & Usma 2013)
Siluriformes	Pimelodidae	<i>Sorubim lima</i> (Bloch & Schneider 1801)	Liste rouge du NT en Équateur (Aguirre et al. 2019) ; Liste rouge des NT en Colombie (Mojica et al. 2012)	Van Damme et al. (2011) ; Doria et al. (2018) ; Agostinho et al. (2007b) ; Diaz-Sarmiento & Alvarez-León, (2003) ; Zapata & Usma (2013) ; García Dávila et al. (2018) ; Arantes et al. (2019) ; Freitas & Garcez (2004) ; Herrera-R et al. (2024)  Distance maximale de migration : 100-1 500 km (Van Damme et al. 2011)
Siluriformes	Pimelodidae	<i>Sorubimichthys planiceps</i> (Spix & Agassiz 1829)	Liste rouge des NT en Colombie (Mojica et al. 2012)	Van Damme et al. (2011) ; Doria et al. (2018) ; Diaz-Sarmiento & Alvarez-León (2003) ; Zapata & Usma (2013) García Dávila et al. (2018) ; Santos, Ferreira & Zuanon (2009) ; Herrera-R et al. (2024)

Ordre	Famille	Genre et espèce	Statut menacé & Source	Informations sur la migration et sources(s)
				Distance maximale de migration : 100-500 km (Zapata & Usma 2013)
Siluriformes	Pimelodidae	<i>Zungaro zungaro</i> (Humboldt 1821)	VU en Équateur sur la liste rouge (Aguirre et al. 2019) ; VU dans la liste rouge de la Colombie (Mojica et al. 2012)	Ribeiro et al. (1995) ; Alonso (1998) ; Barthem & Goulding (2007) ; Van Damme et al. (2011) ; Zapata & Usma (2013) ; García-Dávila et al. (2018) ; Duponchelle et al. (2021) ; Miranda-Chumacero et al. (2020) ; Herrera-R et al. (2024)  Distance maximale de migration : 100-1 500 km (Van Damme et al. 2011)

Tableau 2 : Tableau résumé pour la liste CMS

Nom scientifique	Répartition (pays)	Répond-il aux critères CMS pour la migration ? (Y/N/UNK + brève description)	Répond-elle aux critères du CMS pour un statut de conservation défavorable ? (Y/N/UNK + raison)	Bénéficierait-il d'une coopération internationale ? (Y/N/UNK + pourquoi)	Remplit-il tous les critères de l'Annexe II de la CMS ?	Références clés (citations de soutien)
<i>Leporinus agassizii</i>	Brésil ; Pérou; Colombie	UNK — Des mouvements régionaux de potamodromes ont rapporté. Distance maximale de migration : <100 km sur la Caquetá (Zapata & Usma 2013). Mouvement transfrontalier non établi.	Y — <i>Leporinus</i> spp. défavorable (de Souza et al., 2025).	UNK — Le rapport agrégé masque les preuves sur les actions partagées ; Besoin d'une surveillance au niveau de l'espèce.	UNK — En attente de confirmation des mouvements transfrontaliers et des stocks partagés.	Zapata & Usma 2013 ; GarcíaDávila et al. 2018 ; Duponchelle et al. 2021 ; de Souza et al. 2025
<i>Leporinus bimaculatus</i>	Brésil	UNK — Mouvements saisonniers typiques des espèces de <i>Leporinus</i> spp. Distance maximale de migration : INCONNUE pour cette espèce ; Aucune valeur spécifique à l'espèce n'a été trouvée.	Y — <i>Leporinus</i> spp. défavorable (de Souza et al., 2025)	N — Actuellement documenté uniquement depuis le Brésil (chaîne principale Tocantins–Araguaia/Amazon).	N — Transfrontière non établie ; critère de coopération non rempli.	Dagosta & Pinna 2019 ; Arantes et al. 2019 ; HerreraR et al. 2024 ; de Souza et al. 2025
<i>Leporinus bleheri</i>	Brésil ; Bolivie	UNK — Aucune distance spécifique à l'espèce trouvée. Distance maximale de migration : UNK. Mouvements probablement saisonniers/locaux typiques des <i>Leporinus</i> spp. ; transfrontière non documentée.	Y — <i>Leporinus</i> spp. défavorable (de Souza et al., 2025)	UNK — Présent à la fois au Brésil et en Bolivie ; Il manque des preuves de stocks transfrontaliers partagés.	UNK — Transfrontière inconnue ; le statut de conservation n'est pas démontrablement défavorable au-delà des preuves au niveau du groupe.	Géry 1999 ; Boaretto et al. 2024
<i>Leporinus fasciatus</i>	Brésil ; Pérou; Bolivie; Colombie; Équateur	Y — Potamodrome avec migrations latérales/reproductives	Y — <i>Leporinus</i> spp. défavorable	Y — Distribution multipays avec corridors partagés ;	Y — Statut défavorable migratoire + (niveau	Dagosta & Pinna 2019 ; Goulding 1980 ; Ribeiro 1983 ; Ribeiro et al. 1995

Nom scientifique	Répartition (pays)	Répond-il aux critères CMS pour la migration ? (Y/N/UNK + brève description)	Répond-elle aux critères du CMS pour un statut de conservation défavorable ? (Y/N/UNK + raison)	Bénéficierait-il d'une coopération internationale ? (Y/N/UNK + pourquoi)	Remplit-il tous les critères de l'Annexe II de la CMS ?	Références clés (citations de soutien)
		(utilisation de forêts inondées ; déplacements en amont à Vaupés/Caquetá). Distance maximale de migration : 1 100 km (Ribeiro et al., 1995) ; s'étend sur 100 à 1 000 km à travers les études (Barthem & Goulding 2007).	(de Souza et al., 2025).	coordonner la surveillance et les fermetures saisonnières.	groupe) + avantages de coopération.	; Oliveira & Ferreira 2002 ; Barthem & Goulding 2007 ; Zapata & Usma 2013 ; etc.
<i>Leporinus friderici</i>	Brésil ; Pérou; Bolivie; Colombie; Équateur	Y — Mouvements de longue distance documentés à travers plusieurs bassins ; Distance maximale de migration : 1 500 km au total (Van Damme et al., 2011) ; 800 à 1 100 km dans le Tocantins–Araguaia (Ribeiro et al., 1995). Migrations locales/régionales en amont dans les systèmes de Caquetá et Vaupés ; Apparition au début des inondations.	Y — <i>Leporinus</i> spp. défavorable (de Souza et al., 2025).	Y — Répartition multipays et corridors partagés ; coordonner la dérive/la télémétrie et la gestion des larves.	Y — Statut défavorable migratoire + (niveau groupe) + avantages de coopération.	Dagosta & Pinna 2019 ; Craig et al. 2020 ; Ribeiro et al. 1995 ; Cipamocha 2002 ; Barthem & Goulding 2007 ; Van Damme et al. 2011 ; Zapata & Usma 2013 ; GarcíaDávila et al. 2018 ; Duponchelle et al. 2021
<i>Leporinus y-ophorus</i>	Colombie; Venezuela — bassin de l'Orénoque (incluant Meta). Signalé depuis le bassin amazonien ; confirmé en Amazonie colombienne.	UNK — Migrations longitudinales spécifiques à une espèce non documentées. Les mouvements latéraux entre les chenaux fluviaux et les lacs de plaine inondable sont connus pour les	Y — <i>Leporinus</i> spp. marquées avec un statut défavorable (de Souza et al., 2025).	UNK — Présente dans au moins deux pays (Colombie, Venezuela), mais il fait défaut de preuves de stocks transfrontaliers partagés ou d'impacts	UNK — Les migrations transfrontalières et les preuves de partage de stock ne sont pas établies ; Les préoccupations de conservation	Osorio et al. 2011 (étude sur les migrations latérales) ; HerreraR et al. 2024.

Nom scientifique	Répartition (pays)	Répond-il aux critères CMS pour la migration ? (Y/N/UNK + brève description)	Répond-elle aux critères du CMS pour un statut de conservation défavorable ? (Y/N/UNK + raison)	Bénéficierait-il d'une coopération internationale ? (Y/N/UNK + pourquoi)	Remplit-il tous les critères de l'Annexe II de la CMS ?	Références clés (citations de soutien)
		poissons des sources amazoniennes ; aucune distance spécifiquement signalée pour cette espèce. Distance maximale de migration : UNK.		sur la gestion transfrontalière.	restent incertaines au-delà du signal au niveau du groupe.	
<i>Schizodon fasciatus</i>	Brésil ; Pérou; Bolivie; Colombie; Équateur ; Venezuela; Guyane ; Suriname ; Les bassins de la Guyane française incluent le Xinngu inférieur ; Mamoré ; Guaporé ; Beni-Madre de Dios ; le Mid-Lower Madère ; Purus ; Juruá ; Javari ; Ucayali ; Putumayo ; Japurá ; Noir ; Branco ; Urubu-Uatumã ; Jari ; le canal principal et l'estuaire de l'Amazone ; Maroni-Approuage ; Coppename-Suriname-Saramacca ; Corentyne-Demerara ; Essequibo ; Maracaibo (selon Dagosta & Pinna, 2019).	UNK — Genre noté comme grégaire en Amazonie et en pleine migration, et les mouvements latéraux entre chenaux et habitats de plaine inondable sont typiques ; cependant, les distances longitudinales spécifiques à l'espèce ni les migrations transfrontalières n'ont pas été identifiées. Distance maximale de migration : UNK.	Y — Rapporté comme défavorable au niveau du genre (de Souza et al., 2025).	UNK — Présent dans plusieurs pays, mais les preuves de stocks transfrontaliers partagés ou d'interactions de gestion sont limitées.	UNK — Preuves insuffisantes de migrations transfrontalières et de stocks partagés pour l'instant.	Dagosta & Pinna 2019) ; Zapata & Usma 2013 ; GarcíaDávila et al. 2018
<i>Brycon amazonicus</i>	Brésil ; Pérou; Bolivie; Colombie	Y — Potamodromous ; les adultes se déplacent vers	Y — Considéré comme	Y — Stocks partagés entre pays ; J'ai	Y — Bénéfices migratoires + statut	Dagosta & Pinna 2019 ; Goulding 1979 ; Van

Nom scientifique	Répartition (pays)	Répond-il aux critères CMS pour la migration ? (Y/N/UNK + brève description)	Répond-elle aux critères du CMS pour un statut de conservation défavorable ? (Y/N/UNK + raison)	Bénéficierait-il d'une coopération internationale ? (Y/N/UNK + pourquoi)	Remplit-il tous les critères de l'Annexe II de la CMS ?	Références clés (citations de soutien)
		des affluents clairs ou d'eaux noires en basse mer ; fraie dans les cours principaux d'eaux vives avec des eaux montantes ; Les larves dérivent vers les plaines inondables. Potentiel transfrontalier à Madère–Guaporé/Beni et dans l'Amazonie au sens large. Distance maximale de migration : 100–1 500 km (Van Damme et al., 2011).	surexploité ou très vulnérable à la surpêche de croissance (Goulding et al. 2018) ; <i>Brycon</i> spp. statut défavorable (de Souza et al., 2025) ;	besoin de règles coordonnées de surveillance/récolte.	défavorable + coopération.	Damme et al. 2011 ; de Souza et al. 2025 ; Goulding et al. 2018, etc.
<i>Brycon falcatus</i>	Brésil ; Bolivie ; Colombie ; Pérou	Y — Mouvements longue distance à travers plusieurs bassins ; migrations trophiques et reproductives (Caquetá, Tocantins/Araguaia, Xingu/Tapajós). Distance maximale de migration : 1 100 km (Ribeiro et al., 1995) ; des portées de 100 à 1 000+ km rapportées entre les études.	Y — <i>Brycon</i> spp. statut défavorable (de Souza et al., 2025).	Y — Répartition large et actions probablement partagées ; coordonner la surveillance/la gestion.	Y — Bénéfices migratoires + statut défavorable + coopération.	Dagosta & Pinna 2019 ; Ribeiro et al. 1995 ; Santos et al. 2006 ; de Souza et al. 2025 ; Smerman 2007, etc.
<i>Brycon mélanoptère</i>	Brésil ; Pérou ; Bolivie ; Colombie	Y — Potamodromous ; les migrations de frai affluent-principal ; dérive larvaire vers les plaines inondables ; un potentiel transfrontalier à Guaporé/Madère et	Y — <i>Brycon</i> spp. statut défavorable (de Souza et al., 2025).	Y — Stocks partagés entre pays ; coordonnez les protections de l'habitat et des récoltes.	Y — Bénéfices migratoires + statut défavorable + coopération.	Dagosta & Pinna 2019 ; Goulding 1979 ; Barthem & Goulding 2007 ; Guerreiro 2019 ; etc.

Nom scientifique	Répartition (pays)	Répond-il aux critères CMS pour la migration ? (Y/N/UNK + brève description)	Répond-elle aux critères du CMS pour un statut de conservation défavorable ? (Y/N/UNK + raison)	Bénéficierait-il d'une coopération internationale ? (Y/N/UNK + pourquoi)	Remplit-il tous les critères de l'Annexe II de la CMS ?	Références clés (citations de soutien)
		Putumayo–Caquetá. Distance maximale de migration : 100–1 500 km (Van Damme et al., 2011).				
<i>Prochilodus nigricans</i>	Brésil ; Pérou; Bolivie; Colombie; Équateur — Bassin amazonien. Bassins selon Dagosta & Pinna (2019) et Craig et al. (2020) : Tocantins supérieur/inférieur Araguaia ; le haut et le bas Xingu (incluant Iriiri) ; Tapajós (Teles Pires, Juruena, Jamanxim) ; Mamoré–Guaporé ; Beni–Madre de Dios ; les affluents de la Madère, du bas et du Midre, et du bouclier ; Purús ; Juruá ; Ucayali ; Marañón–Nanay ; Napo–Ambyiacu ; Putumayo ; Japurá ; Trombetas ; Jari ; le canal principal et l'estuaire de l'Amazone ; Bassins de l'arc Fitzcarrald (Yuruá,	Y — Potamodrome de longue distance avec migrations latérales (chenal de plaine↔inondable) et longitudinales. Apparition dans les chenaux principaux à la montée des eaux ; les œufs/larves dérivent vers les plaines inondables d'eaux vives ; les sous-adultes/adultes migrent ensuite en amont vers les stocks parentaux. Les corridors transfrontaliers incluent Putumayo–Japurá/Caquetá (Colombie–Pérou/Brésil) et Guaporé–Madère (Bolivie–Brésil). Distance maximale de migration : 100–1 500 km au total (Van Damme et al., 2011) ; 500–1 300 km (Silva & Stewart, 2017) ; 800–1 100 km (Ribeiro et al., 1995) au Tocantins/Araguaia ; >1 000 km rapportés par Goulding et al. (2018).	Y — Groupe signalé comme défavorable (de Souza et al., 2025). Listes rouges régionales : **VU Équateur** (Aguirre et al., 2019) ; **VU Colombie** (Mojica et al., 2012). Preuves d'exploitation intensive et/ou de déclin des prises rapportées dans certaines parties du bassin (Anderson et al., 2009 ; Catarino et al., 2014 ; BonillaCastillo et al., 2018 ; Heilpern et al., 2021), bien que certaines études suggèrent que des	Y — Répartition multipays avec des migrations à l'échelle du bassin démontrées et des pêches partagées. Nécessite un partage transfrontalier des données (débarquements/efforts, dérive larvaire), une télémétrie coordonnée, des fermetures saisonnières harmonisées et une coordination des flux environnementaux ; surveiller les impacts des barrages et les passages à Madère/Tapajós/Xingu/Tocantins.	Y — Migrant transfrontalier avec des signaux de conservation défavorables/régionaux et une valeur claire issue de la coopération internationale.	Dagosta & Pinna 2019 ; Craig et al. 2020 ; Goulding 1979 ; Ribeiro et al. 1995 ; Cox Fernandes 1997 ; Salinas & Agudelo 2000 ; Oliveira & Ferreira 2002 ; Barthem & Goulding 2007 ; Smerman 2007 ; OrtegaLara et al. 2009 ; Van Damme et al. 2011 ; Mounique Silva & Leite 2013 ; Zacardi et al. 2017 ; Zapata & Usma 2013 ; Isaac et al. 2015 ; Hermann et al. 2016 ; Soares 2016 ; Machado et al. 2017 ; Silva & Stewart 2017 ; GarcíaDávila et al. 2018 ; Goulding et al. 2018 ; Lopes 2018 ; Borie et al. 2019 ; Cajado et al. 2020 ; MirandaChumacero et al. 2020 ; Aguirre et al. 2019 ; Mojica et al. 2012 ; Anderson et al. 2009 ;

Nom scientifique	Répartition (pays)	Répond-il aux critères CMS pour la migration ? (Y/N/UNK + brève description)	Répond-elle aux critères du CMS pour un statut de conservation défavorable ? (Y/N/UNK + raison)	Bénéficierait-il d'une coopération internationale ? (Y/N/UNK + pourquoi)	Remplit-il tous les critères de l'Annexe II de la CMS ?	Références clés (citations de soutien)
	Urubamba, Purús, Las Piedras).		dynamiques sont fortement influencées par l'impulsion d'eau plutôt que par la pêche seule (Mota & Ruffino, 1997 ; Bayley et al., 2018). Les études génétiques montrent une structure entre sous-bassins (Machado et al., 2017 ; Lopes, 2018) et que les grands rapides ne sont pas des obstacles absolus (Soares, 2016).			Catarino et al. 2014 ; BonillaCastillo et al. 2018 ; Heilpern et al. 2021 ; Mota & Ruffino 1997 ; Bayley et al. 2018
<i>Semaprochilodus insignis</i>	Brésil ; Pérou ; Colombie ; Équateur ; Bolivie (introduite) — Bassin amazonien. Bassins selon Dagosta & Pinna (2019) et Craig et al. (2020) : Xingu inférieur ; Jurueña ; Tapajós ; Mamoré ; Guaporé ; le Mid-Lower Madère ; Purús ;	Y — Potamodrome de longue distance avec migrations latérales (chenal de plaine↔inondable) et longitudinales. Trois migrations saisonnières décrites pour l'Amazonie centrale (utilisation en eaux vives/eaux noires/eaux claires). Les fraies au début des crues (les œufs/larves	Y — Groupe signalé comme défavorable (de Souza et al., 2025). Fortement pêché avec des dynamiques liées aux conditions d'inondation (Ribeiro & Petrere 1990 ; Batista et	Y — Zones de répartition multinationales et pêcheries partagées ; bénéficie du partage transfrontalier des données (débarquements/effort, dérive larvaire), de télémétrie coordonnée, de	Y — Migrant transfrontalier avec des indicateurs de statut défavorable et une valeur claire issue de la coopération internationale.	Dagosta & Pinna 2019 ; Craig et al. 2020 ; Ribeiro & Petrere 1990 ; Cox Fernandes 1997 ; Oliveira & Ferreira 2002 ; Barthem & Goulding 2007 ; Batista & Lima 2010 ; Van Damme et al. 2011 ; Zapata & Usma 2013 ; Zacardi et al. 2014 ; Barthem et al. 2016 ;

Nom scientifique	Répartition (pays)	Répond-il aux critères CMS pour la migration ? (Y/N/UNK + brève description)	Répond-elle aux critères du CMS pour un statut de conservation défavorable ? (Y/N/UNK + raison)	Bénéficierait-il d'une coopération internationale ? (Y/N/UNK + pourquoi)	Remplit-il tous les critères de l'Annexe II de la CMS ?	Références clés (citations de soutien)
	CoariUrucu ; Ucayali ; Marañón Nanay ; NapoAmbyiacu ; Putumayo ; Japurá ; Noir ; Branco ; Trombetas ; Canal principal et estuaire Amazon. Goulding et al. (2018) notent une absence en Bolivie jusqu'à des introductions dans les années 1980, suivies d'une diffusion à Mamoré/Guaporé.	dérivent vers les pépinières) ; les adultes se dispersent en période de basse euphorie. Les corridors régionaux incluent les systèmes Putumayo–Amazon/Caquetá et Madère/Tapajós. Distance maximale de migration : 100–1 500 km au total (Van Damme et al., 2011) ; ~300 km de segments saisonniers en Amazonie centrale (Ribeiro & Petrere, 1990) ; >1 300 km rapportés (Goulding et al., 2018).	al. 2012 ; Camacho Guerreiro et al. 2021). Signaux génétiques d'érosion due à la surexploitation (Nunes et al., 2023).	fermetures saisonnières harmonisées et de coordination des flux environnementaux ; surveiller le barrage/passage des rapides à Madère/Tapajós/Xingu.		GarcíaDávila et al. 2018 ; Goulding et al. 2018 ; Borie et al. 2019 ; Nunes et al. 2019 ; Cajado et al. 2020 ; Batista et al. 2012 ; Camacho Guerreiro et al. 2021 ; Nunes et al. 2023
<i>Colossoma macropomum</i>	Brésil ; Pérou ; Bolivie ; Colombie ; Équateur — Bassin amazonien. Bassins selon Dagosta & Pinna (2019) : Tocantins inférieur ; Teles Pires ; Tapajós ; Mamoré ; Guaporé ; Beni–Madre de Dios ; le Mid–Lower Madère ; Putumayo ; Japurá ; UrubuUatumã ; Trombetas ; Chaîne principale d'Amazon.	Y — Potamodrome à longue distance avec migrations latérales saisonnières (chenal de plaine↔inondable) et longitudinales. Les adultes quittent les plaines inondables lorsque les eaux tombent ; fraie dans les chenaux principaux des eaux vives au début des inondations ; les œufs/larves dérivent vers les pépinières des plaines inondables ; les juvéniles/subadultes migrent ensuite en amont vers les	Y — Baisse de la Liste rouge de l'UICN NT et de la tendance démographique ; Listes rouges régionales : **VU de Bolivie**, **Colombie NT**. De multiples rapports de déclin des populations/prises et/ou d'exploitation massive dans	Y — Stocks et pêcheries largement partagés dans plusieurs pays ; nécessite une surveillance transfrontalière (débarquements/effort, dérive larvaire), télémétrie/génétique, des fermetures saisonnières harmonisées et des limites de taille, ainsi qu'une coordination des flux	Y — Migrant transfrontalier avec des signaux défavorables à la conservation et une valeur claire de la coopération internationale.	Dagosta & Pinna 2019 ; Fernández 1991 ; Tello et al. 1992 ; Cox Fernandes 1997 ; Loubens & Panfili 1997 ; Vieira et al. 1999 ; Barthem & Goulding 2007 ; Santos et al. 2007 ; Farias et al. 2010 ; Van Damme et al. 2011 ; AldeaGuevara et al. 2013 ; Zapata & Usma 2013 ; Barthem et al. 2016 ; GarcíaDávila et al. 2018 ; Goulding et al. 2018 ; Santos et al. 2018 ; Petrere 1983 ; Isaac &

Nom scientifique	Répartition (pays)	Répond-il aux critères CMS pour la migration ? (Y/N/UNK + brève description)	Répond-elle aux critères du CMS pour un statut de conservation défavorable ? (Y/N/UNK + raison)	Bénéficierait-il d'une coopération internationale ? (Y/N/UNK + pourquoi)	Remplit-il tous les critères de l'Annexe II de la CMS ?	Références clés (citations de soutien)
		stocks parentaux. Les preuves génétiques et halieutiques montrent que la connectivité sur des milliers de kilomètres et que le passage autour des grands rapides n'est pas un obstacle absolu. Les corridors transfrontaliers incluent Putumayo/Caquetá/Japurá (Colombie-Pérou/Brésil) et Madère/Guaporé (Bolivie-Brésil). Distance maximale de migration : 100-1 500 km au total (Van Damme et al., 2011) ; >1 700 à 3 600 km d'empreintes de flux génétique/connectivité (Farias et al., 2010 ; Santos et al., 2018).	certaines parties du Brésil, de la Colombie et du Pérou (Petrere 1983 ; Isaac & Ruffino 1996 ; AraujoLima & Goulding 1997 ; da Costa et al. 2001 ; Garcez & Freitas 2011 ; Campos et al. 2015 ; GarcíaVásquez et al. 2009 ; Prestes et al. 2022). Certaines études indiquent un contrôle fort de la dynamique par impulsion d'eau (par exemple, synthèse de Vieira et al. 1999), mais les indicateurs globaux de risque justifient un « défavorable ».	environnementaux et du passage des barrages/rapides.		Ruffino 1996 ; AraujoLima & Goulding 1997 ; da Costa et al. 2001 ; Garcez & Freitas 2011 ; Campos et al. 2015 ; GarcíaVásquez et al. 2009 ; Prestes et al. 2022.
<i>Mylossoma albiscopum</i>	Brésil ; Pérou; Bolivie; Colombie; Équateur — Bassin amazonien (ouest/centre).	UNK — Genre potamodrome avec utilisation saisonnière des plaines inondables et des chenaux fluviaux ;	Y — Liste rouge régionale : Équateur NT ; D'autres	UNK — Probablement des pêches partagées au-delà des frontières, mais la	UNK — En attente de confirmation des migrations transfrontalières	Liste rouge de l'Équateur (Aguirre et al., 2019) ; HerreraR et al. (2024) ; Zapata & Usma (2013)

Nom scientifique	Répartition (pays)	Répond-il aux critères CMS pour la migration ? (Y/N/UNK + brève description)	Répond-elle aux critères du CMS pour un statut de conservation défavorable ? (Y/N/UNK + raison)	Bénéficierait-il d'une coopération internationale ? (Y/N/UNK + pourquoi)	Remplit-il tous les critères de l'Annexe II de la CMS ?	Références clés (citations de soutien)
		distances spécifiques à l'espèce, transfrontalières non établies pour <i>M. albiscopum</i> . Distance maximale de migration : considérée comme une migration de distance moyenne (100-500 km) et a documenté des migrations dans les régions Juruá, Madère, Napo, Putumayo et le cours principal de l'Amazonie (Herrera-R et al. 2024, Zapata & Usma 2013).	évaluations récentes ont révélé des préoccupations pour le groupe d'espèces.	connectivité des stocks et les liens de gestion transfrontaliers nécessitent des preuves.	régulières et des stocks partagés.	
<i>Piaractus brachypomus</i>	Brésil ; Pérou; Bolivie; Colombie; Équateur ; Venezuela — Bassins de l'Amazonie et de l'Orénoque.	Y — Potamodrome de longue distance avec mouvements latéraux saisonniers (chenal de plaine↔inondable) et longitudinaux ; fraie dans les chenaux principaux lors de la montée des eaux avec la dérive larvaire vers les plaines inondables. Distance maximale de migration : 100–1 500 km (rapports multibassin).	Y — Statut défavorable signalé (de Souza et al., 2025) ; des déclin démographiques signalés en Colombie et Madère, aucun signal de reprise dans certaines pêcheries, et une baisse des captures moyennes dans certaines parties du Pérou.	Y — La répartition multinationale et le partage des pêches suggèrent la valeur d'un suivi coordonné, des fermetures saisonnières et du partage de données à travers les corridors Amazone–Orénoque.	Y — Migrant transfrontalier avec des indicateurs de statut défavorable et des bénéfices clairs de la coopération.	RamírezGil & AjiacoMartínez 2001 ; Lasso et al. 2011 ; Goulding 1979 ; Escobar et al. 2015 ; GarcíaVásquez et al. 2009 ; Fernández 1991 ; Tello et al. 1992 ; Cox Fernandes 1997 ; Loubens & Panfili 1997 ; Vieira et al. 1999 ; Barthem & Goulding 2007 ; Santos et al. 2007 ; FazziGomes et al. 2017 ; Farias et al. 2010 ; Van Damme et al. 2011 ; AldeaGuevara et al. 2013

Nom scientifique	Répartition (pays)	Répond-il aux critères CMS pour la migration ? (Y/N/UNK + brève description)	Répond-elle aux critères du CMS pour un statut de conservation défavorable ? (Y/N/UNK + raison)	Bénéficierait-il d'une coopération internationale ? (Y/N/UNK + pourquoi)	Remplit-il tous les critères de l'Annexe II de la CMS ?	Références clés (citations de soutien)
						; Zapata & Usma 2013 ; Barthem et al. 2016 ; GarcíaDávila et al. 2018 ; Goulding et al. 2018 ; Santos et al. 2018
<i>Arapaima gigas</i>	Brésil ; Pérou; Colombie; Équateur — Bassin amazonien (systèmes de plaines inondables).	UNK — Principalement des mouvements latéraux entre les lacs de plaine inondable et les chenaux principaux ; Incertain s'il s'agit de migrations transfrontalières à longue distance. Les pêcheurs locaux indiquent des migrations le long des principales tiges, poursuivant les proies pendant la basse mer puis réentrant dans la plaine inondable une fois l'eau montée. Distance maximale de migration : UNK.	Y — Menacé par la surexploitation historique ; Les listes rouges régionales incluent la VU en Colombie et en Équateur ; L'UICN présente actuellement des données déficientes dans certains traitements.	Y — L'application transfrontalière et des protocoles harmonisés de récolte/surveillance soutiendraient la récupération et la gestion.	UNK — Incertain quant à la conformité au critère migratoire transfrontalier du CMS, malgré les préoccupations de conservation. L'incertitude concernant le statut taxonomique est probablement un complexe d'espèces.	Stone 2007 ; Barthem & Goulding 2007 ; CellaRibeiro et al. 2015 ; Pérez 2015 ; Vasconcelos 2017 ; GarcíaDávila et al. 2018 ; Caldas et al. 2023 ; Castello 2008 ; Listes rouges régionales (Colombie VU ; Équateur VU)
<i>Auchenipterus nuchalis</i>	Brésil ; Pérou; Colombie; Équateur ; Bolivie — Bassin amazonien (enregistrements à Loreto–Pérou et dans l'Amazonie centrale/ouest ; occurrences supplémentaires	UNK — Aucune preuve spécifique à une espèce de migration transfrontalière à longue distance trouvée dans les sources fournies ; Probablement des mouvements saisonniers/latéraux dans les habitats de plaine inondable typiques des	Y — La tendance démographique de l'UICN est rapportée comme en déclin. Des sources régionales soulignent la pertinence de la pêche et la	UNK — Présente dans plusieurs pays amazoniens ; Partage de stocks/liens de gestion pas encore documentés à l'échelle transfrontalière.	UNK — Migrations transfrontalières non établies ; La tendance de conservation suggère un besoin de surveillance.	GarcíaDávila et al. 2018 ; HerreraR et al. 2024 ; Duponchelle et al. 2021 ; Liste rouge de l'UICN (tendance en baisse)

Nom scientifique	Répartition (pays)	Répond-il aux critères CMS pour la migration ? (Y/N/UNK + brève description)	Répond-elle aux critères du CMS pour un statut de conservation défavorable ? (Y/N/UNK + raison)	Bénéficierait-il d'une coopération internationale ? (Y/N/UNK + pourquoi)	Remplit-il tous les critères de l'Annexe II de la CMS ?	Références clés (citations de soutien)
	probablement dans les bassins adjacents ; affiner selon les besoins).	poissons-chats à bois flotté. Distance maximale de migration : UNK.	dépendance à l'habitat.			
<i>Brachyplatystoma capapretum</i>	Brésil ; Pérou; Colombie; Bolivie — cours principal de l'Amazonie et grands affluents. De Belém (Brésil) en amont jusqu'au moins à Iquitos (Pérou) ; des archives à Trombetas, Madère (y compris les sources), Negro, Manacapuru, Purús, Tefé, Juruá, Jutai, Içá ; bassins selon Dagosta & Pinna (2019) : Mamoré, Madère moyen-bas et affluents du bouclier, Purús, Tefé, Negro, Urubu-Uatumã, chenal principal et estuaire de l'Amazone.	Y — Potamodromous ; Les adultes remontent le courant, les larves/juveniles dérivent en aval. Les larves/juveniles enregistrées le long des rapides ou des sources de Madère impliquent une fraie en amont ; des adultes capturés migrant en amont près de la confluence Xingu-Iriri ; La répartition œuf/larvaire suggère plusieurs populations. Probablement transfrontalier via Madère-Mamoré-Beni (Bolivie-Brésil) et le long du cours principal amazonien (Pérou-Colombie-Brésil). Distance maximale de migration : 100-1 000 km.	Y — UICN **Presque menacée**, tendance **Déclinante** (2020). Rare dans certains débarquements régionaux ; soumis à la pression des pêches et aux impacts potentiels des barrières.	Y — Répartition multipays avec connectivité transfrontalière inférée ; nécessite une surveillance coordonnée de la dérive larvaire, des atterrissages/partage de données d'effort, de télémétrie/génétique, et de coordination passage/écoulement pour les systèmes de Madère/Xingu.	Y — Migrant transfrontalier + statut défavorable + gains clairs de la coopération.	Lundberg & Akama 2005 ; Dagosta & Pinna 2019 ; Barthem & Goulding 2007 ; CellaRibeiro et al. 2015 ; Pérez 2015 ; Vasconcelos 2017
<i>Brachyplatystoma filamentosum</i>	Brésil ; Pérou; Bolivie; Colombie; Équateur — Bassin amazonien. Bassins selon Dagosta & Pinna (2019) et Craig	Y — Longue distance potamodromous. Les adultes remontent le courant, souvent en chassant des bancs	Y — Tendance en baisse de l'UICN ; **VU** sur les listes rouges de Colombie et	Y — Franchit plusieurs frontières nationales ; La pêche partagée et le cycle de vie à l'échelle du	Y — Migrant transfrontalier avec des indicateurs de conservation défavorables et une	Dagosta & Pinna 2019 ; Craig et al. 2020 ; Goulding 1979 ; Ribeiro et al. 1995 ; AgudeloCórdoba et al.

Nom scientifique	Répartition (pays)	Répond-il aux critères CMS pour la migration ? (Y/N/UNK + brève description)	Répond-elle aux critères du CMS pour un statut de conservation défavorable ? (Y/N/UNK + raison)	Bénéficierait-il d'une coopération internationale ? (Y/N/UNK + pourquoi)	Remplit-il tous les critères de l'Annexe II de la CMS ?	Références clés (citations de soutien)
	<p>et al. (2020) : Tocantins supérieur/inférieur ; Araguaia ; Xingu supérieur/inférieur ; Teles Pires ; Juruena ; Tapajós ; Jamaxim ; Mamoré ; Guaporé ; Beni-Madre de Dios ; les affluents de la Madère, du bas et du Midre, et du bouclier ; Purús ; Marañón-Nanay ; Putumayo ; Japurá ; Noir ; Branco ; Trombetas ; Jari ; Chaîne principale d'Amazon.</p>	<p>migrateurs mixtes ; œufs/larves/juveniles répartis dans les sources et le cours principal avec la dérive en aval (Madère, Ucayali/Marañón/Napo). Les corridors transfrontaliers incluent les affluents Madeira-Mamoré-Beni (Bolivie-Brésil) et les affluents du piémont andin dans le cours principal amazonien (Pérou/Colombie→Brésil). Distance maximale de migration : 100-1 000 km (Barthem &amp; Goulding, 2007) ; des preuves de mouvements &gt;1 000 km à partir de la microchimie des otolithes (Hegg et al., 2015).</p>	<p>d'Équateur ; le groupe a été signalé comme défavorable (de Souza et al., 2025). Preuves de surexploitation/surpêche potentielle dans certaines parties du bassin (Petrere et al., 2004) ; des évaluations récentes et des études sur la pêche/débarquements suscitent des inquiétudes (de Queiroz et al., 2018 ; Cruz et al., 2020 ; Anderson et al., 2025). La structure génétique/clade selon les types d'eau indique des subdivisions potentielles de population (Huergo, 2009).</p>	<p>bassin nécessitent une surveillance coordonnée de la dérive larvaire, la télémétrie/génétique, la diffusion standardisée des prises et de l'effort, des protections saisonnières harmonisées, ainsi que la coordination des écoulements/passages environnementaux dans les rapides/barrages (par exemple, Madère, Xingu).</p>	<p>valeur claire issue de la coopération internationale.</p>	<p>2000 ; Petrere et al. 2004 ; Barthem &amp; Goulding 2007 ; Huergo 2009 ; Mérona et al. 2010 ; Val &amp; Almeida 2012 ; Zapata &amp; Usma 2013 ; Hegg et al. 2015 ; CellaRibeiro et al. 2015 ; GarcíaDávila et al. 2015 ; Isaac et al. 2015 ; Hermann et al. 2016 ; Vasconcelos 2017 ; GarcíaDávila et al. 2018 ; Nunes et al. 2019 ; Cajado et al. 2020 ; de Queiroz et al. 2018 ; Cruz et al. 2020 ; Aguirre et al. 2019 (Équateur RL VU) ; Anderson et al. 2025</p>

Nom scientifique	Répartition (pays)	Répond-il aux critères CMS pour la migration ? (Y/N/UNK + brève description)	Répond-elle aux critères du CMS pour un statut de conservation défavorable ? (Y/N/UNK + raison)	Bénéficierait-il d'une coopération internationale ? (Y/N/UNK + pourquoi)	Remplit-il tous les critères de l'Annexe II de la CMS ?	Références clés (citations de soutien)
<i>Brachyplatystoma juruense</i>	Brésil ; Pérou; Colombie; Bolivie; Équateur — Bassin amazonien. Bassins selon Dagosta & Pinna (2019) et Craig et al. (2020) : Madère-Moyen et Bas-Bois ; Purús ; Juruá ; Ucayali ; Putumayo ; Japurá ; Trombetas ; chaîne principale d'Amazon ; Bassins de l'arc de Fitzcarrald incluant Yuruá & Purús.	Y — Poisson-chat potamodrome iconique de longue distance. Des fraies dans les piémonts/sources andines (par exemple, Beni/Madre de Dios/Ucayali-Urubamba, Napo, Putumayo-Içá, Caquetá-Japurá), avec des œufs/larves dérivant sur des milliers de kilomètres jusqu'aux nurseries de l'Amazonie centrale/orientale et les juvéniles/subadultes revenant plus tard en amont en tant qu'adultes. Des corridors transfrontaliers s'étendent entre le Pérou/la Colombie/la Bolivie → le Brésil via Madère et l'Amazonie principale. Distance maximale de migration : ~4 238 km (Barthem et al., 2017) ; estimations spécifiques du bassin jusqu'à ~5 788 km (Ucayali-Urubamba) et d'autres routes 3 493–4 918 km (Barthem et al., 2017) ; Télémétrie/génétique	Y — **VU** sur les listes rouges de Colombie et d'Équateur ; des déclin documentés ou déduits et la pression halieutique dans certaines parties du bassin ; la structure de la population et les barrières barrages/rapides affectent la connectivité (Ochoa et al., 2015 ; Vasconcelos, 2017).	Y — Cycle de vie transfrontalier et pêcheries ; nécessite une surveillance transfrontalière de la dérive larvaire, la télémétrie/génétique, des données standardisées sur les débarquements/efforts, des protections saisonnières harmonisées et une coordination des flux environnementaux et des passages aux barrières de Madère/Tapajós/Xingu/Tocantins.	Y — Migrations transfrontalières claires, préoccupations pour la conservation et de fortes perspectives de coopération internationale.	Arboleda 1989 ; Barthem & Goulding 2007 ; Cañas & Pine 2011 ; Zapata & Usma 2013 ; CellaRibeiro et al. 2015 ; GarcíaDávila et al. 2015 ; Ochoa et al. 2015 ; Barthem et al. 2017 ; Vasconcelos 2017 ; GarcíaDávila et al. 2018 ; Goulding et al. 2018 ; Hahn et al. 2019 ; Hauser et al. 2019 ; HerreraR et al. 2024 ; Dagosta & Pinna 2019 ; Craig et al. 2020

Nom scientifique	Répartition (pays)	Répond-il aux critères CMS pour la migration ? (Y/N/UNK + brève description)	Répond-elle aux critères du CMS pour un statut de conservation défavorable ? (Y/N/UNK + raison)	Bénéficierait-il d'une coopération internationale ? (Y/N/UNK + pourquoi)	Remplit-il tous les critères de l'Annexe II de la CMS ?	Références clés (citations de soutien)
		documentent 1 272 km (Hahn et al., 2019).				
<i>Brachyplatystoma platynema</i>	Brésil ; Pérou; Colombie; Équateur ; Venezuela — Bassins de l'Amazonie et de l'Orénoque. Notes : largement répandues dans les grands chenaux fluviaux ; des enregistrements de Madère et d'Ucayali, entre autres.	Y — Potamodromous ; signalé migrer pendant la saison des hautes eaux et des crues ; Les adultes utilisent des habitats profonds de chenaux principaux. Les distances longitudinales spécifiques à l'espèce sont peu connues ; Le genre comprend des migrants extrêmement lointains. Distance maximale de migration : UNK (aucune estimation robuste de distance n'a été trouvée pour cette espèce).	Y — Listes rouges régionales : **Colombie = VU** ; **Équateur = EN**. Les synthèses récentes révèlent des inquiétudes liées à la pression des pêches et aux déclin dans certaines parties de l'aire de répartition.	Y — Actions partagées entre les pays Amazon–Orénoque ; nécessite une surveillance coordonnée (débarquements/effort), de télémétrie/génétique pour déterminer la structure du stock, et des protections saisonnières harmonisées.	Y — Migrant transfrontalier, signaux de statut régionaux défavorables, et bénéfices clairs de la coopération.	Zapata & Usma 2013 ; GarcíaDávila et al. 2018 ; HerreraR et al. 2024 ; Anderson et al. 2025 ; Hauser et al. 2019 (cycle de vie de <i>B. platynema</i> peu connu ; hypothétique similaire à <i>B. rousseauxii</i> ).
<i>Pseudoplatystoma tigrinum</i>	Brésil ; Pérou; Colombie; Équateur ; Venezuela; (Réserve au bassin amazonien). Basins per Dagosta & Pinna (2019) : Teles Pires ; Mamoré ; Guaporé ; Beni–Madre de Dios ; le Mid–Lower Madère ; Marañón–Nanay ; Branco ; Chaîne principale d'Amazon.	Y — Potamodrome avec deux migrations saisonnières : trophique (basse eaux) et reproductrice (eau montante). Les mouvements documentés incluent : de courtes migrations à Caquetá/Japurá ; des mouvements reproductifs en amont à Vaupés (avril) ; la comigration à Putumayo avec <i>Prochilodus</i> et	Y — <i>Pseudoplatystoma</i> spp. signalée dans de Souza et al. (2025) ; **VU** sur les listes rouges de Colombie et d'Équateur ; preuves de surpêche dans les pêches amazoniennes	Y — Pêche multinationale, mixte ; nécessite des débarquements coordonnés/surveillance des efforts, de la télémétrie/génétique pour résoudre la structure des stocks, et des protections saisonnières harmonisées.	Y — Migrations transfrontalières + indicateurs défavorables + valeur claire de coopération.	BuitragoSuárez & Burr 2007 ; Dagosta & Pinna 2019 ; Goulding 1979 ; AgudeloCórdoba et al. 2000 ; Cipamocha 2002 ; DíazSarmiento & ÁlvarezLeón 2003 ; Barthem & Goulding 2007 ; Rojas et al. 2007 ; Van Damme et al. 2011 ; Zapata & Usma 2013 ; GarcíaDávila et al. 2018 ; Reynel Dávila 2018 ;

Nom scientifique	Répartition (pays)	Répond-il aux critères CMS pour la migration ? (Y/N/UNK + brève description)	Répond-elle aux critères du CMS pour un statut de conservation défavorable ? (Y/N/UNK + raison)	Bénéficierait-il d'une coopération internationale ? (Y/N/UNK + pourquoi)	Remplit-il tous les critères de l'Annexe II de la CMS ?	Références clés (citations de soutien)
		Brachyplatystoma ; 300–500 km (Colombie) ; 100–1 000 km (synthèse du bassin) ; larves à Madre de Dios (Pérou) ; La distance maximale de migration rapportée est de 500 à 3 000 km (Zapata & Usma, 2013). Capable de franchir des rapides majeurs (par exemple, Teotônio, Madère).	(par exemple, Ruffino & Isaac 1999).			Cajado et al. 2020 ; ICMBio 2018 ; de Souza et al. 2025 ; Ruffino & Isaac 1999
<i>Calophysus macropterus</i>	Brésil ; Pérou ; Colombie ; Équateur ; Venezuela ; Bolivie — bassins de l'Amazone et de l'Orénoque ; chenaux principaux et grands affluents ; fréquent dans les systèmes de plaines inondables.	Y — Les rapports régionaux décrivent les mouvements saisonniers liés à l'impulsion d'inondation et à la dispersion le long des chenaux principaux ; Les migrations transfrontalières et de longue distance cohérentes ne sont pas bien quantifiées. Les données de reproduction de plusieurs pays, la Bolivie (Loubens & Aquim 2006), le Brésil (Perez & Fabré 2002), le Pérou et la Colombie (Bonilla-Castillo et al. 2022) suggèrent d'importantes migrations vers le piémont andin pour la reproduction. Étant donné la répartition des espèces, cela	Y — **VU** dans la Liste rouge de l'Équateur (Aguirre et al., 2019) ; des preuves d'exploitation/surexploitation intense dans certaines parties du bassin (par exemple, BonillaCastillo et al., 2022 ; Arantes et al., 2019, 2022).	Y — Pêcheries multipays partagées (Amazone–Orénoque). Priorités : débarquements coordonnés/surveillance des efforts, traçage commercial/marché, contrôle des prises accessoires et protections saisonnières harmonisées.	Y — Des préoccupations de conservation existent, quelques preuves de migrations transfrontalières, plus d'études sont recommandées.	Freitas & Garcez 2004 ; DíazSarmiento & ÁlvarezLeón 2003 ; Van Damme et al. 2011 ; Zapata & Usma 2013 ; GarcíaDávila et al. 2018 ; Doria et al. 2018 ; Arantes et al. 2019 ; SiqueiraSouza et al. 2021 ; Duponchelle et al. 2021 ; Arantes et al. 2022 ; HerreraR et al. 2024 ; BonillaCastillo et al. 2022 ; Aguirre et al. 2019

Nom scientifique	Répartition (pays)	Répond-il aux critères CMS pour la migration ? (Y/N/UNK + brève description)	Répond-elle aux critères du CMS pour un statut de conservation défavorable ? (Y/N/UNK + raison)	Bénéficierait-il d'une coopération internationale ? (Y/N/UNK + pourquoi)	Remplit-il tous les critères de l'Annexe II de la CMS ?	Références clés (citations de soutien)
		implique des mouvements transfrontaliers. Distance maximale de migration : UNK.				
<i>Leiarius longibarbis</i>	Bassin amazonien (multipays ; confirmé avec la liste des bassins de Dagosta & Pinna 2019 / GBIF).	UNK — Mouvements saisonniers avec impulsion d'inondation probable ; aucune preuve spécifique à l'espèce de migrations transfrontalières régulières à longue distance trouvée dans les sources fournies. Distance maximale de migration : UNK.	UNK — **Liste rouge de l'UICN = données déficientes** ; Peu de preuves suffisantes pour la tendance, bien que les revues régionales soulignent la pertinence des pêches.	UNK — Présente plusieurs juridictions ; La coopération pourrait aider via un suivi coordonné et un partage de données, mais les preuves sur le partage de stock sont limitées.	UNK — En attente de preuves de migration transfrontalière et de statut défavorable.	Goulding et al. 2003 ; Duponchelle et al. 2021
<i>Leiarius marmoratus</i>	Bassins de l'Amazone et de l'Orénoque (multipays ; liste détaillée confirmée par Dagosta & Pinna 2019 / GBIF).	UNK — Rapports de mouvements saisonniers avec impulsion d'inondation ; considérée comme migrante de courte distance de moins de 100 km (Zapata et Usma 2013) ; Étendue transfrontalière mal quantifiée. Distance maximale de migration : UNK	Y — **VU** sur la Liste rouge de l'Équateur (Aguirre et al., 2019).	UNK — Probablement partagé entre les pays ; Une surveillance coordonnée des pêches et des contrôles commerciaux pourraient aider, sous réserve de preuves plus solides sur les liaisons de stock.	UNK — Preuves de migration transfrontalière insuffisantes ; Préoccupation de conservation présente à l'échelle régionale.	Duponchelle et al. 2021 ; (Zapata et Usma 2013) ; Aguirre et al. 2019 (Équateur RL)
<i>Phractocephalus hemioiopterus</i>	Brésil ; Pérou ; Colombie ; Équateur ; Bolivie ; Venezuela — chenal principal du	Y — Potamodrome avec des migrations moyennes à longues. Les distances rapportées incluent 400 à	Y — Statut défavorable signalé dans de Souza et al. (2025)	Y — Répartition multipays et mouvements transversaux ;	Y — Migrant transfrontalier avec des indicateurs défavorables et une	Dagosta & Pinna 2019 ; Ribeiro et al. 1995 ; AgudeloCórdoba et al. 2000 ; Barthem &

Nom scientifique	Répartition (pays)	Répond-il aux critères CMS pour la migration ? (Y/N/UNK + brève description)	Répond-elle aux critères du CMS pour un statut de conservation défavorable ? (Y/N/UNK + raison)	Bénéficierait-il d'une coopération internationale ? (Y/N/UNK + pourquoi)	Remplit-il tous les critères de l'Annexe II de la CMS ?	Références clés (citations de soutien)
	bassin amazonien et grands affluents (selon la liste Dagosta & Pinna 2019 des bassins : Tocantins supérieur/inférieur ; Araguaia ; Xingu supérieur/inférieur ; Irirí ; Teles Pires ; Tapajós ; Mamoré ; Guaporé ; Beni-Madre de Dios ; les affluents de la Madère, du bas et du Midre, et du bouclier ; Purús ; Coari-Uruçu ; Tefé ; Juruá ; Marañón-Nanay ; Putumayo ; Japurá ; Noir ; Branco ; Trombetas ; Jari ; chaîne principale Amazon).	800 km (centre de l'Araguaia) ; 100–250 km (bas Tocantins) ; 100–1 000 km (synthèse sur tout le bassin) ; 100–1 500 km (données de la pêche) ; 100–500 km régionaux (Colombie) ; et la télémétrie >347 km dans le Xingu. Apparaît de la fin du basse eau vers les premières crues.	; <b>**VU**</b> sur la Liste rouge de l'Équateur (Aguirre et al., 2019).	bénéficie d'une surveillance coordonnée (atterrissages/efforts, œufs/larves), de télémétrie/génétique et de protections saisonnières harmonisées.	valeur claire de coopération.	Goulding 2007 ; Mérona et al. 2010 ; Van Damme et al. 2011 ; Val & Almeida 2012 ; Zapata & Usma 2013 ; GarcíaDávila et al. 2018 ; Hahn et al. 2019 ; de Souza et al. 2025 ; Aguirre et al. 2019
<i>Pinirampus pirinampu</i>	Brésil ; Pérou ; Colombie ; Équateur ; Bolivie ; Venezuela — chenal principal du bassin amazonien et de grands affluents ainsi que d'autres bassins sud-	UNK — Les mouvements saisonniers associés à l'impulsion d'inondation sont rapportés dans des synthèses ; entreprendre des migrations de longue distance (500 à 3 000 km) associées à la reproduction (Garcia Davila et al. 2018) ;	Y — <b>**EN**</b> dans la Liste rouge de l'Équateur (Aguirre et al., 2019) ; des indications d'un statut de surpêche dans les pêcheries amazoniennes	Y — La répartition multinationale et la pêche partagée suggèrent une valeur dans un débarquement coordonné et un suivi des efforts, des contrôles	UNK — Préoccupation de conservation présente, mais davantage de preuves sur la migration transfrontalière sont nécessaires.	Agostinho et al. 2007b ; Duponchelle et al. 2021 ; Aguirre et al. 2019 (Équateur RL) ; Ruffino & Isaac 1999

Nom scientifique	Répartition (pays)	Répond-il aux critères CMS pour la migration ? (Y/N/UNK + brève description)	Répond-elle aux critères du CMS pour un statut de conservation défavorable ? (Y/N/UNK + raison)	Bénéficierait-il d'une coopération internationale ? (Y/N/UNK + pourquoi)	Remplit-il tous les critères de l'Annexe II de la CMS ?	Références clés (citations de soutien)
	américains (espèces répandues).	les preuves spécifiques à l'espèce concernant des migrations <b>**transfrontalières**</b> régulières à longue distance en Amazonie sont limitées dans les sources fournies. Distance maximale de migration : estimée entre 500 et 3 000 km	(Ruffino & Isaac, 1999).	commerciaux et des protections saisonnières harmonisées ; Télémétrie/génétique ciblées nécessaires.		
<i>Platynemichthys notatus</i>	Brésil ; Pérou ; Colombie ; Équateur ; Venezuela ; Bolivie — chenal principal du bassin amazonien et grands affluents (rapports également depuis l'Orénoque).	UNK — Mouvements saisonniers/principaux des canaux rapportés dans les revues régionales ; on estime qu'elle effectuera des migrations transfrontalières de longue distance (500 à 3 000 km) (Garcia Davila et al. 2018, Zapata et Usma 2013) ; Les distances quantitatives et les migrations transfrontalières régulières ne sont pas bien documentées dans les sources fournies. Distance maximale de migration : UNK.	Y — <b>**NT**</b> dans la Liste rouge de l'Équateur (Aguirre et al., 2019) ; préoccupations supplémentaires issues des synthèses régionales et des études halieutiques.	Y — Stocks partagés entre pays ; nécessite un suivi coordonné des débarquements/efforts et des études ciblées sur la structure et les mouvements du stock.	UNK — Manque de preuves claires de migrations transfrontalières ; Les signaux de conservation suggèrent des études plus approfondies.	DíazSarmiento & ÁlvarezLeón 2003 ; Van Damme et al. 2011 ; Zapata & Usma 2013 ; GarcíaDávila et al. 2018 ; Doria et al. 2018 ; Arantes et al. 2019 ; Herrera-R et al. 2024 ; Aguirre et al. 2019 (Équateur RL)
<i>Pseudoplatystoma punctifer</i>	Brésil ; Pérou ; Colombie ; Équateur ; Bolivie ; Venezuela — uniquement dans le	Y — Potamodrome avec des migrations trophiques saisonnières (basse euphorie) et reproductrices	Y — <b>**VU**</b> sur les listes rouges de l'Équateur et de la Colombie ; des	Y — Partage les pêcheries mixtes entre pays ; nécessite des débarquements	Y — Preuves de migrations à l'échelle du bassin, de signaux de statut	BuitragoSuárez & Burr 2007 ; Torrico et al. 2009 ; Dagosta & Pinna 2019 ; Goulding 1979 ; Ribeiro

Nom scientifique	Répartition (pays)	Répond-il aux critères CMS pour la migration ? (Y/N/UNK + brève description)	Répond-elle aux critères du CMS pour un statut de conservation défavorable ? (Y/N/UNK + raison)	Bénéficierait-il d'une coopération internationale ? (Y/N/UNK + pourquoi)	Remplit-il tous les critères de l'Annexe II de la CMS ?	Références clés (citations de soutien)
	bassin amazonien (selon Dagosta & Pinna 2019). Bassins : Araguaia ; Iriri ; Xingu inférieur ; Teles Pires ; Juruena ; Mamoré ; Beni-Madre de Dios ; le Mid-Lower Madère ; Jutai ; Ucayali ; Marañón-Nanay ; Napo-Ambiyacu ; Nègre.	(montée des eaux). Les mouvements documentés incluent 100–500 km (Araguaia), 300–500 km (Colombie), >500 km (pêcheurs de Tapajós), la télémétrie 164 km (Xingu) et la synthèse de 100–1 500 km (bassin). Certaines études montrent une structure génétique locale à Madère (par exemple, ~200 km à l'échelle) indiquant une dispersion restreinte.	signes généralisés de surexploitation dans les pêcheries amazoniennes (Pérou : Armas et al. 2022 ; Colombie : Camachocho García 2006). Structuration des populations à travers les rapides de Madère et signaux génétiques (Telles et al. 2014 ; CunhaMachado et al. 2021) soulèvent des préoccupations de gestion.	coordonnés/surveillance des efforts, de la télémétrie/génétique pour résoudre la structure des stocks, et des protections saisonnières harmonisées.	défavorables et d'une valeur claire de coopération.	et al. 1995 ; DíazSarmiento & ÁlvarezLeón 2003 ; Barthem & Goulding 2007 ; Smerman 2007 ; Van Damme et al. 2011 ; Telles et al. 2014 ; GarcíaDávila et al. 2018 ; Reynel Dávila 2018 ; Hahn et al. 2019 ; Nunes et al. 2019 ; Cajado et al. 2020 ; CunhaMachado et al. 2021 ; Armas et al. 2022 ; Camachocho García 2006 ; Aguirre et al. 2019 ; Mojica et al. 2012
<i>Brachyplatystoma tigrinum</i>	Brésil ; Pérou ; Colombie ; Équateur ; Venezuela — Bassin amazonien (cours principal et grands affluents).	Y — Potamodromous ; des migrations trophiques (basse eaux) et reproductrices (montée des eaux) avec des mouvements transfrontaliers. Distance maximale de migration rapportée : 500–3 000 km (Zapata & Usma, 2013).	Y — **VU** sur la Liste rouge de l'Équateur (Aguirre et al., 2019) ; Les synthèses régionales notent la pression de la pêche et les signes de surpêche.	Y — Stocks partagés entre pays ; priorité pour la surveillance standardisée, la télémétrie/génétique et des protections saisonnières harmonisées.	Y — Migrations transfrontalières + indicateurs défavorables + valeur claire de coopération.	Goulding 1979 ; AgudeloCórdoba et al. 2000 ; Cipamocha 2002 ; DíazSarmiento & ÁlvarezLeón 2003 ; Barthem & Goulding 2007 ; Rojas et al. 2007 ; Van Damme et al. 2011 ; Zapata & Usma 2013 ; GarcíaDávila et al. 2018 ;

Nom scientifique	Répartition (pays)	Répond-il aux critères CMS pour la migration ? (Y/N/UNK + brève description)	Répond-elle aux critères du CMS pour un statut de conservation défavorable ? (Y/N/UNK + raison)	Bénéficierait-il d'une coopération internationale ? (Y/N/UNK + pourquoi)	Remplit-il tous les critères de l'Annexe II de la CMS ?	Références clés (citations de soutien)
						Reynel Dávila 2018 ; Cajado et al. 2020 ; Duponchelle et al. 2021 ; HerreraR et al. 2024 ; Aguirre et al. 2019 (Équateur RL)
<i>Sorubim lima</i>	Brésil ; Pérou ; Colombie ; Équateur ; Bolivie ; Venezuela — largement répandu dans le canal principal de l'Amazone et la plupart des affluents. Bassins selon Dagosta & Pinna (2019) : Tocantins supérieur/inférieur ; Araguaia ; Mamoré ; Guaporé ; Beni–Madre de Dios ; le Mid–Lower Madère ; Purús ; Tefé ; Juruá ; Javari ; Ucayali ; Marañón–Nanay ; Napo–Ambiyacu ; Putumayo ; Noir ; Branco ; Trombetas ; Chaîne principale d'Amazon. Au Pérou, elle se trouve au niveau du fleuve Marañón qui traverse	Y — Potamodrome, avec des migrations moyennes à longues associées à l'impulsion de déluge. Les distances rapportées incluent 100 à 500 km (Colombie/régionale), 100 à 250 km (bas Tocantins), 400 à 800 km (centre du Tocantins), 800 à 1 100 km (bas centre de l'Araguaia), ainsi que des synthèses de bassin jusqu'à 100 à 1 500 km. Des larves enregistrées à Madre de Dios (Pérou), indiquant une fraie en amont avec la dérive en aval.	Y — **NT** sur les listes rouges de l'Équateur et de la Colombie ; Des sources régionales notent des pressions halieutiques.	Y — Répartition multipays et pêches partagées ; bénéficie d'une surveillance coordonnée (atterrissages/efforts, œufs/larves), de télémétrie/génétique et de protections saisonnières harmonisées.	Y — Migrations transfrontalières + indicateurs défavorables + valeur claire de coopération.	Littmann 2007 ; Dagosta & Pinna 2019 ; Chuctaya 2014 ; Goulding 1979 ; Ribeiro et al. 1995 ; Rojas et al. 2007 ; Van Damme et al. 2011 ; Zapata & Usma 2013 ; Doria et al. 2018 ; GarcíaDávila et al. 2018 ; Cajado et al. 2020 ; Freitas & Garcez 2004 ; Agostinho et al. 2007b ; Arantes et al. 2019 ; HerreraR et al. 2024

Nom scientifique	Répartition (pays)	Répond-il aux critères CMS pour la migration ? (Y/N/UNK + brève description)	Répond-elle aux critères du CMS pour un statut de conservation défavorable ? (Y/N/UNK + raison)	Bénéficierait-il d'une coopération internationale ? (Y/N/UNK + pourquoi)	Remplit-il tous les critères de l'Annexe II de la CMS ?	Références clés (citations de soutien)
	la gorge de Manseriche (Chuctaya 2014).					
<i>Sorubimichthys planiceps</i>	Brésil ; Pérou; Colombie; Équateur ; Bolivie; Venezuela — chenal principal du bassin amazonien et grands affluents (largement répartis).	Y — Migrations saisonnières potamodromes de moyenne distance liées à l'impulsion d'inondation. Les distances rapportées sont généralement **100–500 km** (Zapata & Usma 2013). Les rapports régionaux incluent des mouvements en amont dans les systèmes Caquetá/Putumayo (frontière Colombie–Pérou) et des migrations du chenal principal en Amazonie centrale.	Y — **NT** sur la Liste rouge de Colombie (Mojica et al., 2012) ; Les synthèses régionales notent l'exploitation/la pression.	Y — Actions partagées multipays ; Les priorités incluent des débarquements coordonnés/surveillance des efforts, la télémétrie/la génétique pour clarifier la structure des stocks, et des protections saisonnières harmonisées.	Y — Preuves de migrations transfrontalières, de signaux de statut défavorables et d'une valeur claire de coopération.	Zapata & Usma 2013 ; Van Damme et al. 2011 ; Doria et al. 2018 ; DíazSarmiento & ÁlvarezLeón 2003 ; GarcíaDávila et al. 2018 ; HerreraR et al. 2024 ; Mojica et al. 2012 (Colombia RL)
<i>Zungaro zungaro</i>	Brésil ; Pérou; Colombie; Équateur ; Bolivie; Venezuela — répandu dans le chenal principal du bassin amazonien et ses grands affluents. Bassins selon Dagosta & Pinna (2019) : Tocantins supérieur/inférieur ; Araguaia ; Xingu supérieur/inférieur ; Iri ; Teles Pires ;	Y — Mouvements potamodromes longs associés à l'impulsion de déluge. Les distances documentées incluent 500 à 700 km (haut Tocantins), 800 à 1 100 km (Araguaia et Tocantins moyen), synthèse allant jusqu'à 100 à 1 500 km. Migrations reproductives en amont au début des pluies en Amazonie/Caquetá ; zones de frai près des	Y — **VU** sur les listes rouges de l'Équateur et de la Colombie ; Des études régionales notent une pression halieutique significative et des baisses de captures dans certains endroits.	Y — Actions multipays partagées ; Priorités : débarquements coordonnés/surveillance des efforts, télémétrie/génétique pour la structure du stock, protections saisonnières harmonisées et protections de l'habitat.	Y — Migrations transfrontalières + indicateurs défavorables + valeur claire de coopération.	Dagosta & Pinna 2019 ; Craig et al. 2020 ; Ribeiro et al. 1995 ; Alonso 1998 ; Barthem & Goulding 2007 ; Van Damme et al. 2011 ; Zapata & Usma 2013 ; GarcíaDávila et al. 2018 ; MirandaChumacero et al. 2020 ; Duponchelle et al. 2021 ; Aguirre et al. 2019 ; Mojica et al. 2012

Nom scientifique	Répartition (pays)	Répond-il aux critères CMS pour la migration ? (Y/N/UNK + brève description)	Répond-elle aux critères du CMS pour un statut de conservation défavorable ? (Y/N/UNK + raison)	Bénéficierait-il d'une coopération internationale ? (Y/N/UNK + pourquoi)	Remplit-il tous les critères de l'Annexe II de la CMS ?	Références clés (citations de soutien)
	<p>Juruena ; Tapajós ; Jamanxim ; Mamoré ; Guaporé ; Beni–Madre de Dios ; le Mid–Lower Madère ; les affluents du Bouclier de Madère ; Ucayali ; Marañón–Nanay ; Putumayo ; Japurá ; Noir ; Branco ; Trombetas ; Chaîne principale d'Amazon. Fitzcarrald Arch enregistre : Las Piedras (Craig et al., 2020).</p>	<p>contreforts andins (par exemple, la rivière Beni).</p>				

## Références

- Agostinho, A. A., Marques, E. E., Agostinho, C. S., Almeida, D. A., Oliveira, R. J., & Rodrigues, J. B. (2007a). Fish ladder: Migration on one-way routes? *Neotropical Ichthyology*, 5(2), 121–130.
- Agostinho, C. S., Agostinho, A. A., Pelicice, F., Almeida, D. A. D., & Marques, E. E. (2007b). Selectivity of fish ladders: a bottleneck in Neotropical fish movement. *Neotropical Ichthyology*, 5, 205-213. <https://doi.org/10.1590/S1679-62252007000200015>
- Agudelo-Córdoba, E., Coy, Y.S., Páez, C.L.S., Muñoz-Sosa, D.L., González, J.C.A., Díaz, M.E.A., Prieto, O.J.R., Potes, N.R.A., Muñoz, L.E.A., Avellaneda, M.N. & Carrillo, H.V. (2000). *Bagres de la Amazonia Colombiana: Un recurso sin fronteras*.
- Aguirre, W. E., Alvarez-Mieles, G., Anaguano-Yancha, F., Burgos Morán, R., Cucalón, R. V., Escobar-Camacho, D., ... & Zárate Hugo, E. (2021). Conservation threats and future prospects for the freshwater fishes of Ecuador: A hotspot of Neotropical fish diversity. *Journal of Fish Biology*, 99(4), 1158-1189.
- Aguirre, W. E., Anaguano-Yancha, F., Burgos-Morán, R., Carillo-Moreno, C., Guarderas, L., Jácome-Negrete, I., Jiménez-Prado, P., Laaz, E., Nugra, F., Revelo, W., Rivadeneira, J., Torres, A., Utreras, V. & Valdiviezo-Rivera, J. (2019). Lista roja de los peces dulceacuícolas de Ecuador. Quito, Ecuador: Ministerio del Ambiente, DePaul University, Wildlife Conservation Society-Ecuador (WCS), Universidad Estatal Amazónica, Universidad Indoamérica, Instituto Quichua de Biotecnología Sacha Supai, Universidad Central del Ecuador, Pontificia Universidad Católica del Ecuador Sede en Esmeraldas, Instituto Nacional de Pesca, Universidad del Azuay, Universidad de Guayaquil e Instituto Nacional de Biodiversidad.
- Aldea-Guevara, M.I., Hargrove, J. & Austin, J.D. (2013). Diversity and geneflow in a migratory frugivorous fish: Implications for Amazonian habitat connectivity. *Conservation Genetics*, 14, 935–942.
- Alonso, J.C. (1998). Pesca e esforço de Pesca dos Grandes Bagres (Siluriformes: Pimelodidae) num Setor Colombiano do Alto Amazonas, 83–83.
- Anderson, E. P., Encalada, A. C., Couto, T. B. A., Beveridge, C. F., Herrera-R, G. A., Heilpern, S. A., Almeida, R. M., Cañas-Alva, C., Correa, S. B., de Souza, L. S., Duponchelle, F., Garcia-Davila, C., Goulding, M., López-Casas, S., Maldonado-Ocampo, J. A., Miranda-Chumacero, G., Montoya, M., Piland, N. C., Victoria-Lacy, L., Varese, M., & Jenkins, C. N. (2025). A baseline for assessing the ecological integrity of Western Amazon rivers. *Communications Earth & Environment*. <https://doi.org/10.1038/s43247-025-02530-8>
- Anderson, E. P., Montoya, M., Soto, A., Flores, H., & McClain, M. E. (2009). Challenges and opportunities for co-management of a migratory fish, *Prochilodus nigricans*, in the Peruvian Amazon. *American Fisheries Society Symposium*, 59, 741–756. <https://doi.org/10.11631.4253>

Arantes, C. C., Fitzgerald, D. B., Hoeinghaus, D. J., & Winemiller, K. O. (2019). Impacts of hydroelectric dams on fishes and fisheries in tropical rivers through the lens of functional traits. *Current Opinion in Environmental Sustainability*, 37, 28-40.

Arantes, C. C., Laufer, J., Pinto, M. D. D. S., Moran, E. F., Lopez, M. C., Dutka-Gianelli, J., ... & Doria, C. R. (2022). Functional responses of fisheries to hydropower dams in the Amazonian Floodplain of the Madeira River. *Journal of Applied Ecology*, 59(3), 680-692.

Araujo-Lima, C. A. R. M., & Goulding, M. (1997). So fruitful a fish. Ecology, conservation and aquaculture of the Amazon's Tambaqui. Columbia University Press.

Arboleda, A.L. (1989). *Biología Pesquera de los Grandes Bagres del Rio Caquetá* .

Armas, M., Ortega, H., García Vasquez, A., García Dávila, C., Vargas, G., Nuñez, J., Renno, J.-F., & Duponchelle, F. (2022). Age validation and contrasted growth performances of *Pseudoplatystoma punctifer* (Siluriformes: Pimelodidae) in two river systems of the Western Amazon. *Neotropical Ichthyology*, 20(1), e210099. <https://doi.org/10.1590/1982-0224-2021-0099>

Arruda, P.S.S.; Ferreira, D.C.; Oliveira, C.; Venere, P.C. DNA Barcoding Reveals High Levels of Divergence among Mitochondrial Lineages of *Brycon* (Characiformes, Bryconidae). *Genes* **2019**, *10*, 639. <https://doi.org/10.3390/genes10090639>

Barthem, R. & Goulding, M. (2007). An unexpected ecosystem: the Amazon as revealed by fisheries. Missouri Botanical Garden Press, St. Louis.

Barthem, R., Goulding, M., Fosberg, B., Cañas, C., & Ortega, H. (2003). Aquatic Ecology Of The Rio Madre De Dios, Scientific bases for Andes-Amazon Headwaters. *Asociación para la Conservación de la Cuenca Amazónica (ACCA)/Amazon Conservation Association (ACA)*. Gráfica Biblos SA, Lima, Perú.

Barthem, R.B., Ferreira, E.J.G. & Goulding, M. (2016). As migrações do jaraqui e do tambaqui no rio Tapajós e suas relações com as USINAS hidrelétricas. In: Ocekadi: hidrelétricas, conflitos socioambientais e resistência na Bacia do Tapajós (eds. Alarcon, D.F., Millikan, B. & Tores, M.). International Rivers Brasil/Universidade Federal do Oeste do Pará, pp. 479–493.

Barthem, R.B., Goulding, M., Leite, R.G., Cañas, C., Forsberg, B., Venticinque, E., Petry, P., Ribeiro, M.L.D.B., Chuctaya, J. & Mercado, A., (2017). Goliath catfish spawning in the far western Amazon confirmed by the distribution of mature adults, drifting larvae and migrating juveniles. *Scientific Reports*, 7(1), 41784. <https://doi.org/10.1038/srep41784>

Batista, V.S. & Lima, L.G. (2010). In search of traditional bio-ecological knowledge useful for fisheries co-management: The case of jaraquis *Semaprochilodus* spp. (Characiformes, Prochilodontidae) in Central Amazon, Brazil. *Journal of Ethnobiology and Ethnomedicine*, 6, 15–15.

Batista, V.S., Isaac, V.J., Fabr e, N.N., Gonzales, J.C.A., Almeida, O., Rivero, S., & Oliveira J unior, J.N. (2012). Peixes e pesca no Solimões-Amazonas: uma avalia o integrada. Brasília: IBAMA/ProV rzea. 276p.

Bayley, P. B., Castello, L., Batista, V. S., & Fabre, N. N. (2018). Response of *Prochilodus nigricans* to flood pulse variation in the central Amazon. *Royal Society Open Science*, 5(6), 172232. <https://doi.org/10.1098/rsos.172232>

Bayley, P.B. (1988). Factors affecting growth rates of young tropical floodplain fishes: seasonality and density-dependence. *Environmental Biology of Fishes*, 21, 127–142.

Boaretto, M. P., Souza-Shibatta, L., & Birindelli, J. L. (2024). A systematic assessment of *Leporinus tigrinus* (Characiformes: Anostomidae) using morphological and molecular data. *Zootaxa*, 5432(4), 535-554.

Bonilla-Castillo, C.A., Córdoba, E.A., Gómez, G., & Duponchelle, F. (2018). Population dynamics of *Prochilodus nigricans* in the Putumayo River. *Neotropical Ichthyology*, 16(2), e170139. <https://doi.org/10.1590/S1679-62252018000200139>

Bonilla-Castillo, C.A., Vasquez, A.G., Córdoba, E.A., Hurtado, G.G., Vargas, G., & Duponchelle, F. (2022). Life history trait variations and population dynamics of *Calophysus macropterus* in two river systems of the Colombian and Peruvian Amazon. *Neotropical Ichthyology*, 20, e210082. <https://doi.org/10.1590/1982-0224-2021-0082>

Borges, G.A. (1986). Ecologia de três espécies do gênero *Brycon* Müller & Troschel, 1844 (Pisces-Characidae), no rio Negro-Amazonas, com ênfase na caracterização taxonômica e alimentação.

Borie, A., Hungria, D.B., Ali, H., Doria, C.R., Fine, M.L. & Travassos, P.E. (2019). Disturbance calls of five migratory Characiformes species and advertisement choruses in Amazon spawning sites. *Journal of Fish Biology*, 95, 820–832.

Boujard, T., M. Pascal, F.J. Meunier and P.-Y. Le Bail, 1997. Poissons de Guyane. Guide écologique de l'Approuague et de la réserve des Nouragues. Institut National de la Recherche Agronomique, Paris, 219 p.

Brejão, G.L. 2024. *Colossoma macropomum*. *The IUCN Red List of Threatened Species 2024*: e.T49830760A85567354. <https://dx.doi.org/10.2305/IUCN.UK.2024-2.RLTS.T49830760A85567354.en>. Accessed on 02 October 2025.

Buitrago-Suárez, U.A. & Burr, B.M. (2007). Taxonomy of the catfish genus *Pseudoplatystoma* Bleeker (Siluriformes: Pimelodidae) with recognition of eight species. *Zootaxa*, 1512, 1–38.

Cajado, R.A., Oliveira, L.S. de, Oliveira, C.C. de, Ponte, S.C.S. da, Bittencourt, S.C. da S., Queiroz, H.L. de & Zacardi, D.M. (2018). Distribuição de larvas de *Brycon amazonicus* (PISCES: BRYCONIDAE) no entorno da Reserva de Desenvolvimento Sustentável Mamirauá: base ecológica para manejo. *Revista Ibero-Americana de Ciências Ambientais*, 9, 78–87.

Cajado, R.A., Oliveira, L.S., Suzuki, M.A.L. & Zacardi, D.M. (2020). Spatial diversity of ichthyoplankton in the lower stretch of the Amazon River, Pará, Brazil. *Acta Ichthyologica et Piscatoria*, 50, 127–137.

Caldas, B., Thieme, M. L., Shahbol, N., Coelho, M. E., Grill, G., Van Damme, P. A., Aranha, R.,

Cañas, C., Fagundes, C. K., Franco-Leon, N., Herrera-Collazos, E. E., Jézéquel, C., Montoya, M., Mosquera-Guerra, F., Oliveira-da-Costa, M., Paschoalini, M., Petry, P., Oberdorff, T., Trujillo, F., Tedesco, P. A., & Ribeiro, M. C. L. de B. (2023). Identifying the current and future status of freshwater connectivity corridors in the Amazon Basin. *Conservation Science and Practice*, 5(e12853). <https://doi.org/10.1111/csp2.12853>

Camacho García, K. A. (2006). La pesca del pintadillo rayado *Pseudoplatystoma fasciatum*, aspectos del conocimiento local, de la biología pesquera y de los parámetros poblacionales en el alto río Amazonas (sector de Leticia, Colombia) [MsC.]. Universidad Nacional de Colombia.

Camacho Guerreiro, A. I., Amadio, S. A., Fabr e, N. N., & da Silva Batista, V. (2021). Exploring the effect of strong hydrological droughts and floods on populational parameters of *Semaprochilodus insignis* (Actinopterygii: Prochilodontidae) from the Central Amazonia. *Environment, Development and Sustainability*, 23(3), 3338–3348. <https://doi.org/10.1007/s10668-020-00721-1>

Campos, C. P., Garcez, R. C. S., Catarino, M. F., Costa, G. A., & Freitas, C. E. C. (2015). Population dynamics and stock assessment of *Colossoma macropomum* caught in the Manacapuru Lake system (Amazon Basin, Brazil). *Fisheries Management and Ecology*, 22(5), 400–406. <https://doi.org/10.1111/fme.12139>

Cañas, C. (2000). La pesca en la provincia de Tambopata, Madre de Dios. Lima. Conservation International Peru.

Cañas, C.M. & Pine, W.E. (2011). Documentation of the temporal and spatial patterns of Pimelodidae catfish spawning and larvae dispersion in the madre de Dios River (Peru): Insights for conservation in the Andean-Amazon headwaters. *River Research and Applications*, 27, 602–611.

Castello, L., & Stewart, D. J. (2010). Assessing CITES non-detriment findings procedures for Arapaima in Brazil. *Journal of Applied Ichthyology*, 26(1), 49–56. <https://doi.org/10.1111/j.1439-0426.2009.01355.x>

Castello, L. (2008). Lateral migration of *Arapaima gigas* in floodplains of the Amazon. *Ecology of Freshwater Fish*, 17(1), 38–46

Catarino, M. F., Campos, C. P., Garcez, R. C. S., & Freitas, C. E. de C. (2014). Population dynamics of *Prochilodus nigricans* caught in Manacapuru Lake (Amazon basin, Brazil). *Boletim Do Instituto de Pesca*, 40(4), 589–595.

Cella-Ribeiro, A., Assakawa, L.F., Torrente-Vilara, G., Zuanon, J., Leite, R.G., Doria, C. & Duponchelle, F. (2015). Temporal and spatial distribution of young *Brachyplatystoma* spp. (Siluriformes: Pimelodidae) along the rapids stretch of the Madeira River (Brazil) before the construction of two hydroelectric dams. *Journal of Fish Biology*, 86, 1429–1437.

Chuctaya, J. (2014). Diversidad de peces de las partes bajas del río Mara n y su importancia económica para la región. WCS, Lima, Perú.

Cipamocha, C.A. (2002). Caracterización de especies y evaluación trófica de la subienda de peces en el raudal «Chorro de Córdoba» bajo río Caquetá, Amazonas, Colombia. Ciencias Naturales de la

Universidad Nacional de Colombia, WWF Colombia y Universidad de Manizales. Bogotá, D. C., Colombia, 319 pp.

Convention on the Conservation of Migratory Species of Wild Animals (CMS). (2011). Freshwater fish and the Convention on Migratory Species: A review of CMS-relevant species and recommendations for *Brachyplatystoma*  
[https://www.cms.int/sites/default/files/document/inf\\_33\\_freshwater\\_fish\\_only\\_0.pdf](https://www.cms.int/sites/default/files/document/inf_33_freshwater_fish_only_0.pdf)

CMS. 2024a. *Brachyplatystoma rousseauxii*: <https://www.cms.int/en/species/brachyplatystoma-rousseauuxii>

CMS. 2024b. *Brachyplatystoma vaillantii*: <https://www.cms.int/en/species/brachyplatystoma-vaillantii>

Cox-Fernandes, C. (1997). Lateral migration of fishes in Amazon floodplains. *Ecology of Freshwater Fish*, 6, 36–44. Diaz-Sarmineto JA, Alvarez-León R. 2003. In *Migratory Fishes of South America*.

Cruz, R. E. A., Kaplan, D. A., Santos, P. B., Ávila-da-Silva, A. O., Marques, E. E., & Isaac, V. J. (2020). Trends and environmental drivers of giant catfish catch in the lower Amazon River. *Marine and Freshwater Research*, 72(5), 647-657.

Craig, J.M., Carvalho, T.P., Chakrabarty, P., Derouen, V., Ortega, H., Petry, P., Reis, R.E., Tagliacollo, V.A. & Albert, J.S. (2020). Using community phylogenetics to assess phylogenetic structure in the fitzcarrald region of Western Amazonia. *Neotropical Ichthyology*, 18, e200004–e200004.

Cunha-Machado, A. S., Farias, I. P., Hrbek, T., Escobar, M. D., Alves-Gomes, J. A., Formiga, K. M., & da Silva Batista, J. (2021). Genetic differentiation and gene flow of the Amazonian catfish *Pseudoplatystoma punctifer* across the Madeira River rapids prior to the construction of hydroelectric dams. *Hydrobiologia*. <https://doi.org/10.1007/s10750-021-04705-8>

da Costa, L. R. F., Barthem, R. B., & Bittencourt, M. M. (2001). A pesca do Tambaqui, *Colossoma macropomum*, COM enfoque na área do médio Solimões, Amazonas, Brasil. *Acta Amazonica*, 31, 449–449. <https://doi.org/10.1590/1809-43922001313468>

Dagosta, F.C.P. & Pinna, M.D. (2019). The fishes of the Amazon: Distribution and biogeographical patterns, with a comprehensive list of species. *Bulletin of the American Museum of Natural History*, 431, 1–163.

de Queiroz, J. V., Vieira, J. C. S., de Oliveira, G., Braga, C. P., da Cunha Bataglioli, I., da Silva, J. M., de Paula Araújo, W. L., & de Magalhães Padilha, P. (2018). Identification of biomarkers of mercury contamination in *Brachyplatystoma filamentosum* of the Madeira River, Brazil, using metalloproteomic strategies. *Biological Trace Element Research*, 187(1), 291–300. <https://doi.org/10.1007/s12011-018-1363-5>

de Souza, A. L. M., Fonseca, R., Santos, R. E., Sousa, R. G. C., Nuvoloni, F. M., de Lima Silva, I. N., ... & Zanchi, F. B. (2025). Impacts of Hydroelectric Dams on Amazonian Fisheries: Assessing Functional Attributes in the Madeira River. *River Research and Applications*.

Deinet, S., Flint, R., Puleston, H., Baratech, A., Royte, J., Thieme, M. L., Nagy, S., Hogan, Z. S., Januchowski-Hartley, S., & Wanningsen, H. (2024). \*The Living Planet Index (LPI) for migratory freshwater fish 2024 update – Technical report\*. World Fish Migration Foundation. <https://www.worldwildlife.org/publications/2024-living-planet-index-update-for-migratory-freshwater-fishes>

Diaz-Sarmineto, J.A. & Alvarez-León, R. (2003). Migratory fishes of the Colombian Amazon. In: *Migratory Fishes of South America* (eds. Carolsfed, J., Harvey, B., Ross, C. & Baer, A.). The International Bank for Reconstruction and Development, pp. 303–344.

Doria, C.R.C., Athayde, S., Marques, E.E., Lima, M.A.L., Dutka-Gianelli, J., Ruffino, M.L., Kaplan, D., Freitas, C.E.C. & Isaac, V.N. (2018). The invisibility of fisheries in the process of hydropower development across the Amazon. *Ambio*, 47, 453–465.

Duponchelle, F., Pouilly, M., Pécheyran, C., Hauser, M., Renno, J.F., Panfili, J., Darnaude, A.M., García-Vasquez, A., Carvajal-Vallejos, F., García-Dávila, C., Doria, C., Bérail, S., Donard, A., Sondag, F., Santos, R.V., Nuñez, J., Point, D., Labonne, M. & Baras, E. (2016). Trans-Amazonian natal homing in giant catfish. *Journal of Applied Ecology*, 53, 1511–1520.

Duponchelle, F., Isaac, V. J., Da Costa, R., Doria, C., Van Damme, P. A., Herrera-R, G. A., Anderson, E. P., Cruz, R. E., Hauser, M., Hermann, T. W., Agudelo, E., & Bonilla-Castillo, C. (2021). Conservation of migratory fishes in the Amazon basin. *Aquatic Conservation: Marine and Freshwater Ecosystems*, 31\*(5), 1087–1105. <https://doi.org/10.1002/aqc.3534>

Escobar, M. D. L., Andrade-López, J., Farias, I. P., & Hrbek, T. (2015). Delimiting Evolutionarily Significant Units of the Fish, *Piaractus brachypomus* (Characiformes: Serrasalminidae), from the Orinoco and Amazon River Basins with Insight on Routes of Historical Connectivity. *Journal of Heredity*, 106(S1), 428–438. <https://doi.org/10.1093/jhered/esv047>

Escobar L, M. D., Ota, R. P., Machado-Allison, A., Andrade-López, J., Farias, I. P., & Hrbek, T. (2019). A new species of *Piaractus* (Characiformes: Serrasalminidae) from the Orinoco Basin with a redescription of *Piaractus brachypomus*. *Journal of Fish Biology*, 95(2), 411–427.

Farias, I.P., Torrico, J.P., García-Dávila, C., Santos, M. da C.F., Hrbek, T. & Renno, J.F. (2010). Are rapids a barrier for floodplain fishes of the Amazon basin? A demographic study of the keystone floodplain species *Colossoma macropomum* (Teleostei: Characiformes). *Molecular Phylogenetics and Evolution*, 56, 1129–1135.

Fazzi-Gomes, P., Guerreiro, S., Palheta, G.D.A., de Melo, N.F.A.C., Santos, S. & Hamoy, I. (2017). High genetic diversity and connectivity in *Colossoma macropomum* in the Amazon basin revealed by microsatellite markers. *Genetics and Molecular Biology*, 40, 142–146.

Fernández, C.A.R. (1991). Bagres, malleros y cuerderos en el bajo río Caquetá. In: *Bagres, malleros y cuerderos en el bajo río Caquetá*. Tropenbos.

Frederico, R.G. 2022. *Leporinus bleheri*. *The IUCN Red List of Threatened Species 2022*: e.T49830528A159889746. <https://dx.doi.org/10.2305/IUCN.UK.2022-2.RLTS.T49830528A159889746.en>. Accessed on 05 October 2025.

Freitas, C. E. C., & Garcez, R. C. S. (2004). Fish communities of natural channels between floodplain lakes and Solimoes-Amazonas River (Amazon-Brazil). *Acta Limnologica Brasiliensia*, 16(3), 273-280.

Freitas, T. M. D. S., & Montag, L. F. D. A. (2019). Population and reproductive parameters of the red-tailed catfish, *Phractocephalus hemiliopterus* (Pimelodidae: Siluriformes), from the Xingu River, Brazil. *Neotropical Ichthyology*, 17(2), e190015.

Garcez, R. C. S., & Freitas, C. E. C. (2011). Seasonal catch distribution of tambaqui (*Colossoma macropomum*), Characidae in a central Amazon floodplain lake: Implications for sustainable fisheries management. *Journal of Applied Ichthyology*, 27(1), 118-121. <https://doi.org/10.1111/j.1439-0426.2010.01521.x>

Garcia-Vasquez, A., Tello, S., Vargas, G., & Duponchelle, F. (2009). Patterns of commercial fish landings in the Loreto region (Peruvian Amazon) between 1984 and 2006. *Fish Physiol Biochem*, 35(1), 53-67. <http://dx.doi.org/10.1007/s10695-008-9212-7>

García-Dávila, C., Castro-Ruiz, D., Renno, J., Chota-Macuyama, W., Carvajal-Vallejos, F., Sanchez, H., Angulo, C., Nolorbe, C., Alvarado, J., Estivals, G., Nuñez-Rodriguez, J. & Duponchelle F. (2015). Using barcoding of larvae for investigating the breeding seasons of Pimelodid catfishes from the Marañon, Napo and Ucayali rivers in the Peruvian Amazon. *Journal of Applied Ichthyology*, 31, 40-51.

García-Dávila, C., Riveiro, H., Flores, M.A., Mejia de Loayza, J.E., Angulo, C.A.C., Castro, D., Estivals, G., García, A., Nolorbe, C., Dávila, G., Núñez, J., Mariac, C., Duponchelle, F. & Renno, J.-F. (2018). *Peces de consumo de la amazonía peruana* ( No. 9786124372117). Iquitos, Perú.

Goulding, M. (1979). *Ecología da pesca do rio Madeira*. Conselho Nacional de Desenvolvimento Científico e Tecnológico e Instituto Nacional de Pesquisas da Amazônia, Manaus.

Goulding, M. (1980). *The fishes and the forest: explorations in Amazonian natural history*. University of California Press. Berkeley and Los Angeles.

Goulding, M., Cañas, C., Barthem, R., Forsberg, B., & Ortega, H. (2003). Amazon headwaters: rivers, wildlife, and conservation in southeastern Peru. *Lima: Amazon Conservation Association*.

Goulding, M., Barthem, R, Forsberg, B., Cañas, C, and Ortega H. (2003). Aquatic Ecology of the Rio Madre de Dios, Scientific Bases for Andes-Amazon Headwaters Conservation. Lima: Amazon Conservation Association.

Goulding, M., Venticinque, E., Ribeiro, M.L. de B., Barthem, R.B., Leite, R.G., Forsberg, B., Petry, P., Lopes da Silva-Júnior, U., Ferraz, P.S. & Cañas, C. (2018). Ecosystem-based management of Amazon fisheries and wetlands. *Fish and Fisheries*, 20, 1-21.

Guerreiro, S.L. de M. (2019). Diversidade genética de populações selvagens de *Brycon melanopterus* (Cope, 1871) da bacia Amazônica.

Hahn, L., Silva, P.C., Malabarba, M.C., Malabarba, L.R., Câmara, L.F.D., Nunes, L.D., Machado, L.S., Martins, E.G. & Barthem, R.B. (2019). Genetics and telemetry indicate unexpected movements

among structured populations for *Brachyplatystoma platynemum* in the Amazon. *Journal of Fish Biology*, 95, 633–637.

Hauser, M. (2018). Migração dos grandes bagres Amazônicos pela perspectiva dos isótopos de Estrôncio em otólitos. Tese (Doutorado em Biodiversidade e Conservação) Programa de Pós-Graduação em Biodiversidade e Biotecnologia da Rede BIONORTE - Fundação Universidade Federal de Rondônia.

Hauser, M., Doria, C. R. C., Santos, R. V., Garcia-Vasquez, A., Pouilly, M., Pecheyran, C., Ponzevera, E., Torrente-Vilara, G., Bérail, S., Panfili, J., Darnaude, A., Renno, J. F., Nunez, J., Ferraton, F., Vargas, G., & Duponchelle, F. (2019). Shedding light on the migratory patterns of the Amazonian goliath catfish, *Brachyplatystoma platynemum*, using otolith 87Sr:86Sr analyses. *Aquatic Conservation: Marine and Freshwater Ecosystems*, 29(3), 397–408. <https://doi.org/10.1002/aqc.3046>

Hegg, J.C., Giarrizzo, T. & Kennedy, B.P. (2015). Diverse early life-history strategies in migratory Amazonian catfish: Implications for conservation and management. *PLoS One*, 10, e0129697–e0129697.

Heilpern, S. A., DeFries, R., Fiorella, K., Flecker, A., Sethi, S. A., Uriarte, M., & Naeem, S. (2021). Declining diversity of wild-caught species puts dietary nutrient supplies at risk. *Science Advances*, 7(22), eabf9967.

Hermann, T.W., Stewart, D.J., Limburg, K.E. & Castello, L. (2016). Unravelling the life history of Amazonian fishes through otolith microchemistry. *Royal Society Open Science*, 3, 160206–160206.

Herrera-R, G. A., Heilpern, S. A., Couto, T. B. A., Victoria-Lacy, L., Duponchelle, F., Correa, S. B., Farah-Pérez, A., López-Casas, S., Cañas-Alva, C. M., Doria, C. R. C., & Anderson, E. P. (2024). A synthesis of the diversity of freshwater fish migrations in the Amazon basin. *Fish and Fisheries*, 25Caldas et al. (2023)

Huergo, G.P.C.M. (2009). Estimativa da diversidade genética da piraíba (*Brachyplatystoma filamentosum* Lichtenstein, 1819) e da piraíba negra (*Brachyplatystoma capapretum* Lundberg e Akama, 2005), na Amazônia Brasileira, inferidas por meio do DNA mitocondrial: subsídios para manejo.

Instituto Chico Mendes de Conservação da Biodiversidade (ICMBio). (2018). Livro Vermelho da Fauna Brasileira Ameaçada de Extinção: Volume I/1. ICMBio.

Instituto Chico Mendes de Conservação da Biodiversidade (ICMBio). 2021. *Brycon gouldingi*. The IUCN Red List of Threatened Species 2021: e.T134695006A134695015. <https://dx.doi.org/10.2305/IUCN.UK.2021-1.RLTS.T134695006A134695015.pt>. Accessed on 02 October 2025.

Isaac, M. L., & Ruffino, V. J. (1996). Population dynamics of tambaqui, *Colossoma macropomum* Cuvier, in the Lower Amazon, Brazil. *Fisheries Management and Ecology*, 3, 315–333. <https://doi.org/10.1046/j.1365-2400.1996.d01-154.x>

Isaac, V.J., Almeida, M.C., Cruz, R.E.A. & Nunes, L.G. (2015). Artisanal fisheries of the Xingu River basin in Brazilian Amazon. *Brazilian Journal of Biology*, 75, 125–137.

IUCN (International Union for Conservation of Nature). 2025. Aquatic Species. The IUCN Red List of Threatened Species 2025(1). <https://www.iucnredlist.org>. Accessed on 27 March 2025.

Lasso CA, Gutiérrez F de P, Morales-Betancourt MA, Agudelo Cordoba E, Ramírez-Gil H, Ajiaco-Martínez RE. (2011). Serie Editorial Recursos Hidrobiológicos y Pesqueros Continentales de Colombia II. Pesquerías Continentales de Colombia: Cuencas del Magdalena-Cauca, Sinú, Canalete, Atrato, Orinoco, Amazonas y Vertiente del Pacífico. Bogotá (Colombia): Instituto Alexander von Humboldt.

Lima, F. C. (2017). A revision of the cis-andean species of the genus *Brycon* Müller & Troschel (Characiformes: Characidae). *Zootaxa*, 4222(1), 1–189. <https://doi.org/10.11646/zootaxa.4222.1.1>

Littmann, M.W. (2007). Systematic review of the neotropical shovelnose catfish genus *Sorubim* Cuvier (Siluriformes: Pimelodidae). *Zootaxa*, 1422, 1–29.

Lopes, U. da C. (2018). Caracterização genético-populacional de *Prochilodus nigricans* (Prochilodontidae) na sub-bacia do rio Tapajós.

Loubens, G. & Panfili, J. (1997). Biologie de *Colossoma macropomum* (Teleostei : Serrasalminidae) dans le bassin du Mamoré (Amazonie bolivienne). *Ichthyological Exploration of Freshwaters*, 8, 1–22.

Loubens, G., & Aquim, J. L. (1986). Sexualidad y reproducción de los principales peces de la cuenca del Rio Mamoré, Béni, Bolivia. Informe científico N° 5 (p. 45). ORSTOM-UTB-BENI.

Lundberg, J.G. & Akama, A. (2005). *Brachyplatystoma capapretum*: A new species of goliath catfish from the Amazon Basin, with a reclassification of allied catfishes (Siluriformes: Pimelodidae). *Copeia*, 2005, 492–516.

Machado, V. N., Willis, S. C., Teixeira, A. S., Hrbek, T., & Farias, I. P. (2017). Population genetic structure of the Amazonian black flannelmouth characin (Characiformes, Prochilodontidae: *Prochilodus nigricans* Spix & Agassiz, 1829): Contemporary and historical gene flow of a migratory and abundant fishery species. *Environmental Biology of Fishes*, 100(1), 1–16. <https://doi.org/10.1007/s10641-016-0547-0>

Melo BF, Dorini BF, Foresti F and Oliveira C (2018) Little Divergence Among Mitochondrial Lineages of *Prochilodus* (Teleostei, Characiformes). *Front. Genet.* 9:107. <https://doi.org/10.3389/fgene.2018.00107>

Mérona, B. de, Juras, A.A., Santos, G.M. & Cintra, I.H.A. (2010). *Os peixes e a pesca no Baixo Tocantins: 20 anos depois da UHE Tucuruí*. Brasília, Brasil.

Meza-Vargas, V., Faustino-Fuster, D., Hidalgo, M., Britzke, R., Chuctaya Vásquez, J., & Ortega, H. (Eds.). (2025). *Libro Rojo de Peces Continentales del Perú* (in preparation). Ministerio del Ambiente, WWF Perú, y Museo de Historia Natural de la Universidad Nacional Mayor de San Marcos.

Ministerio de Medio Ambiente y Agua 2009. Libro rojo de la fauna silvestre de vertebrados de Bolivia. Ministerio de Medio Ambiente y Agua, La Paz, Bolivia. 571 pp.

Miranda-Chumacero, G., Mariac, C., Duponchelle, F., Painter, L., Wallace, R., Cochonneau, G., Molina-Rodriguez, J., Garcia-Davila, C. & Renno, J.F. (2020). Threatened fish spawning area revealed by specific metabarcoding identification of eggs and larvae in the Beni River, upper Amazon. *Global Ecology and Conservation*, 24, e01309–e01309.

Mojica, J. I.; J. S. Usma; R. Álvarez-León y C. A. Lasso (Eds). (2012). Libro rojo de peces dulceacuícolas de Colombia 2012. Instituto de Investigación de Recursos Biológicos Alexander von Humboldt, Instituto de Ciencias Naturales de la Universidad Nacional de Colombia, WWF Colombia y Universidad de Manizales. Bogotá, D. C., Colombia, 319 pp.

Mota, S. Q., & Ruffino, M. L. (1997). Biología e pesca do curimatã (*Prochilodus nigricans* Agassiz, 1829) (Prochilodontidae) no médio Amazonas. *UNIMAR*, 19(2), 493–508.

Mounic-Silva, C.E. & Leite, R.G. (2013). Influência do rio Negro sobre o status nutricional de juvenis de curimatã *Prochilodus nigricans* (Characiformes; Prochilodontidae) no médio rio Solimões-Amazonas, Brasil. *Acta Amazonica*, 43, 371–376.

Nunes, I., Passos, K., Ximenes, A. M., Hrbek, T., & Farias, I. P. (2023). Spatial and temporal population genetic analysis of *Semaprochilodus insignis* (Prochilodontidae), an overexploited fish from the Amazon basin. *PeerJ*, 11, e15503. <https://doi.org/10.7717/peerj.15503>

Nunes, M.U.S., Hallwass, G. & Silvano, R.A.M. (2019). Fishers' local ecological knowledge indicate migration patterns of tropical freshwater fish in an Amazonian river. *Hydrobiologia*, 833, 197–215.

Ochoa, L.E., Pereira, L.H.G., Costa-Silva, G.J., Roxo, F.F., Batista, J.S., Formiga, K., Foresti, F. & Oliveira, C. (2015). Genetic structure and historical diversification of catfish *Brachyplatystoma platynemum* (Siluriformes: Pimelodidae) in the Amazon basin with implications for its conservation. *Ecology and Evolution*, 5, 2005–2020.

Oliveira, E.C. de & Ferreira, E.J.G. (2002). Ocorrência de ovos e larvas de Characiformes migradores no rio Negro, Amazonas, Brasil. *Acta Amazonica*, 32, 163–168.

Ortega-Lara, A., Maldonado-Ocampo, J. & Usma, J.S. (2009). Inventario preliminar de la ictiofauna de la cuenca alta de los ríos Mocoa y Putumayo (Piedemonte Amazónico), Colombia. *Actualidades Biológicas*, 31, 45–46.

Osorio, D., Terborgh, J., Alvarez, A., Ortega, H., Quispe, R., Chipollini, V., & Davenport, L. C. (2011). Lateral migration of fish between an oxbow lake and an Amazonian headwater river. *Ecology of Freshwater Fish*, 20(4), 619–627.

Pereira, D. V., Mereles, M. de A., de Matos, O. F., dos S. Lopes, G. C., da Conceição, K. G., & de C. Freitas, C. E. (2023). Vulnerability to overfishing of fish stocks in the Amazon Basin. *Fisheries Research*, 265, 106740. <https://doi.org/10.1016/j.fishres.2023.106740>

Pérez, M.S. (2015). Where the Xingu Bends and Will Soon Break. *American Scientist*, 103, 395–403.

Perez, A., & Fabr e, N. N. (2002). Aspectos reproductivos de la piracatinga *Calophysus macropterus* Lichtenstein, 1819 (Pisces: Pimelodidae) en la Amazonia Central, Brasil. *Bolet n Del Centro de Investigaciones Biologicas*, Maracaibo, Venezuela, 36, 217–374.

Petrere Jr., M. (1983). Yield per recruit of the Tambaqui, *Colossoma macropomum* Cuvier, in the Amazonas State, Brazil. *Journal of Fish Biology*, 22(2), 133–144. <https://doi.org/10.1111/j.1095-8649.1983.tb04733.x>

Petrere, M., Barthem, R.B., Córdoba, E.A., & Gómez, B.C. (2004). *Review of the large catfish fisheries in the upper Amazon and the stock depletion of piraíba (Brachyplatystoma filamentosum)*. *Reviews in Fish Biology and Fisheries*, 14(4), 403–414. <https://doi.org/10.1007/s11160-004-8362-7>

Petry, P., Bayley, P.B. & Markle, D.F. (2003). Relationships between fish assemblages, macrophytes and environmental gradients in the Amazon River floodplain. *Journal of Fish Biology*, 63, 547–579.

Perez, A. 2023. *Leiarius longibarbis*. The IUCN Red List of Threatened Species 2023: e.T176026183A176026610. <https://dx.doi.org/10.2305/IUCN.UK.2023-1.RLTS.T176026183A176026610.en> . Accessed on 02 October 2025.

Prestes, L., Barthem, R., Mello-Filho, A., Anderson, E., Correa, S. B., Couto, T. B. D. A., ... & Goulding, M. (2022). Proactively averting the collapse of Amazon fisheries based on three migratory flagship species. *Plos one*, 17(3), e0264490.

Ramírez-Gil, H., & Ajiaco-Martínez, R. H. (2001). La pesca en la Baja Orinoquia colombiana: pasado, presente y futuro. *Bolet n Científico INPA*, 7, 239–269.

Reis, R., Lima, F. & Frederico, R.G. 2023. *Auchenipterus nuchalis*. The IUCN Red List of Threatened Species 2023: e.T167706A53825451. <https://dx.doi.org/10.2305/IUCN.UK.2023-1.RLTS.T167706A53825451.en>. Accessed on 02 October 2025.

Reynel Dávila, R.A. (2018). Biología reproductiva de “Doncella”, *Pseudoplatystoma punctifer* (Castelnau, 1855) y “Tigre Zúngaro”, *Pseudoplatystoma tigrinum* (Valenciennes, 1840), en la Zona del Bajo Amazonas, Perú, 67–67.

Ribeiro, M. C. L. de B., & Petrere Jr, M. (1990). Fisheries ecology and management of the Jaraqui (*Semaprochilodus Taeniurus*, S. *Insignis*) in central Amazonia. *Regulated Rivers: Research & Management*, 5(3), 195–215. <https://doi.org/10.1002/rrr.3450050302>

Ribeiro, M.C.L. de B., Petrere, M. & Juras, A.A. (1995). Ecological integrity and fisheries ecology of the Araguaia—Tocantins River Basin, Brazil. *Regulated Rivers: Research & Management*, 11, 325–350.

Ribeiro, M.L.D.B. (1983). As migra es dos jaraquis (Pisces, Prochilodontidae) no Rio Negro, Amazonas, Brasil., 192–192.

Rodríguez, J.P. y F. Rojas-Suárez (eds.) (2008). Libro Rojo de la Fauna Venezolana. Tercera

Rojas, M., Olivera, R., Quispe, R. & Ortega, H. (2007). Estudio preliminar de ictioplancton de la Amazonia peruana con énfasis en la familia Pimelodidae. *Revista Peruana de Biología*, 13, 263–265.

Ruffino, M. L., & Isaac, V. J. (1999). Dinâmica populacional do surubim-tigre, *Pseudoplatystoma tigrinum* (Valenciennes, 1840) no médio Amazonas (Siluriformes, Pimelodidae). *Acta Amazonica*, 29(3), 463-463.

Salinas, Y. & Agudelo, E. (2000). *Peces de Importancia Económica en la Cuenca Amazónica Colombiana*. Instituto Amazónico de Investigaciones Científicas, SINCHI. Serie, Estudios Regionales de la Amazonia Colombiana. Programa de Recursos Hidrobiológicos., Bogotá.

Salvador, G.N. (2023a). *Brachyplatystoma capapretum*. *The IUCN Red List of Threatened Species* 2023: e.T49829854A159076930. <https://dx.doi.org/10.2305/IUCN.UK.2023-1.RLTS.T49829854A159076930.en>. Accessed on 02 October 2025.

Salvador, G.N. (2023b). *Brachyplatystoma filamentosum*. *The IUCN Red List of Threatened Species* 2023: e.T49829997A91630532. <https://dx.doi.org/10.2305/IUCN.UK.2023-1.RLTS.T49829997A91630532.en>. Accessed on 02 October 2025.

Santos Filho, L.C. dos & Batista, V. da S. (2009). Dinâmica populacional da matrinxã *Brycon amazonicus* (Characidae) na Amazônia central. *Zoologia (Curitiba)*, 26, 195–203.

Santos, G.M.D., Ferreira, E.J.G. & Zuanon, J.A.S. (2006). Peixes comerciais de Manaus (No. 8573002115). *Zhurnal Eksperimental'noi i Teoreticheskoi Fiziki*. Ibama, Manaus, Brasil.

Santos, M.C.F., Ruffino, M.L. & Farias, I.P. (2007). High levels of genetic variability and panmixia of the tambaqui *Colossoma macropomum* (Cuvier, 1816) in the main channel of the Amazon River. *Journal of Fish Biology*, 71, 33–44.

Santos, R.E., Pinto-Coelho, R.M., Fonseca, R., Simões, N.R. & Zanchi, F.B. (2018). The decline of fisheries on the Madeira River, Brazil: The high cost of the hydroelectric dams in the Amazon Basin. *Fisheries Management and Ecology*, 25, 380–391.

Sayer, C. A., Fernando, E., Jimenez, R. R., et al. (2025). One-quarter of freshwater fauna threatened with extinction. *Nature*, 638, 138–145. <https://doi.org/10.1038/s41586-024-08375-z>

Sidlauskas, B.L. 2022. *Leporinus bimaçulatus*. *The IUCN Red List of Threatened Species* 2022: e.T178097579A178097595. <https://dx.doi.org/10.2305/IUCN.UK.2022-2.RLTS.T178097579A178097595.en>. Accessed on 02 October 2025.

Silva, E. A., & Stewart, D. J. (2006). Age structure, growth and survival rates of the commercial fish *Prochilodus nigricans* (bocachico) in North-eastern Ecuador. *Environmental Biology of Fishes*, 77(1), 63–77.

Silva, E.A. & Stewart, D.J. (2017). Reproduction, feeding and migration patterns of *Prochilodus nigricans* (Characiformes: Prochilodontidae) in northeastern Ecuador. *Neotropical Ichthyology*, 15, e160171–e160171.

Siqueira-Souza, F. K., Hurd, L. E., Yamamoto, K. C., Soares, M. G. M., Cooper, G. J., Kahn, J. R., & Freitas, C. E. (2021). Patterns of Pelagic Fish Diversity in Floodplain Lakes of Whitewater and Blackwater Drainage Systems Within the Central Amazon River Basin of Brazil. *Frontiers in Ecology and Evolution*, 9, 602895. <https://doi.org/10.3389/fevo.2021.602895>

Smerman, W. (2007). Ictiofauna de riachos formadores do rio Teles Pires, drenagem do rio Tapajós, bacia Amazônica, 88–88.

Soares, B. (2016). O papel das corredeiras e do clima no pleistoceno na diferenciação genética de *Prochilodus pigricans* Agassiz, 1892 (Characiformes: Prochilodontidae).

Stewart, D. J. (2013a). A new species of *Arapaima* (Osteoglossomorpha, Osteoglossidae) from the Solimões River, Amazonas State, Brazil. *Copeia*, 3, 470–476.

Stewart, D. J. (2013b). Re-description of *Arapaima agassizii* (Valenciennes), a rare fish from Brazil (Osteoglossomorpha, Osteoglossidae). *Copeia*, 1, 38–51.

Stoffers, T., Gundermann, D., Stephan, R., He, F., Bess, Z. A., Bremerich, V., Hogan, Z. S., McIntyre, P., Miqueleiz, I., Rössl, R., Sayer, C., Murchie, K. J., Yoğurtçuoğlu, B., Böhm, M., Atkore, V., da Costa, L. M., Herrera-R., G. A., Karimov, B. K., Pinder, A. C., Wilson, G. G., Getahun, A., Hughes, K., Mauvisseau, Q., Quintana, Y., Walsh, S. J., Gessner, J., Stephan, R., Gundermann, D., ... Jähnig, S. C. (in prep.). MigraFISH: A global database of freshwater migratory fishes integrating behaviour and spatial distribution. *Scientific Data*.

Stone, R. (2007). The last of the leviathans. \**Science*, 316\*(5832), 1684–1688. <https://doi.org/10.1126/science.316.5832.1684>

Telles, M. P. C., Collevatti, R. G., Braga, R. S., Guedes, L. B. S., Castro, T. G., Costa, M. C., Silva-Júnior, N. J., Barthem, R. B., & Diniz-Filho, J. A. F. (2014). Geographical genetics of *Pseudoplatystoma punctifer* (Castelnau, 1855) (Siluriformes, Pimelodidae) in the Amazon Basin. *Genetics and Molecular Research*, 13(2), 3656–3666. <https://doi.org/10.4238/2014.May.9.8>

Tello, J.S., Montreuil, V.H., Maco, J.T., Ismiño, R.A. & Sánchez, H. (1992). Bioecología de peces de importancia económica de la parte inferior de los ríos Ucayali y Marañón – Perú. *Folia Amazonica*, 4, 75–93.

Torrice Ballivian, J.P., Hubert, N., Desmarais, E., Duponchelle, F., Núñez-Rodríguez, J., Montoya-Burgos, J., Davila, C., Carvajal-Vallejos, F.M., Grajales-Quintero, A., Bonhomme, F. & Renno, J.-F. (2009). Molecular phylogeny of the genus *Pseudoplatystoma* (Bleeker, 1862): Biogeographic and evolutionary implications. *Molecular phylogenetics and evolution*, 51, 588–594.

Tregidgo, D. J., Barlow, J., Pompeu, P. S., de Almeida Rocha, M., & Parry, L. (2017). Rainforest metropolis casts 1,000-km defaunation shadow. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 114(32), 8655–8659.

Val, A. L., & de Almeida-Val, V. M. (2012). *Fishes of the Amazon and their environment: physiological and biochemical aspects* (Vol. 32). Springer Science & Business Media.

Van Damme, P.A., Carvajal-Vallejos, F.M. & Molina Carpio, J. (eds.). (2011). *Los peces y delfines de la Amazonía boliviana: hábitats, potencialidades y amenazas*. Editorial INIA, Cochabamba, Bolivia.

Vasconcelos, L.P. (2017). Os empreendimentos hidrelétricos na Amazônia e os peixes migradores: barragens e reservatórios como potenciais impactantes ao sucesso reprodutivo dessas populações.

Vieira, E.F., Isaac, V.J. & Fabre, N.N. (1999). Biologia reprodutiva do Tambaqui, *Colossoma macropomum* Cuvier, 1818 (Teleostei, Serrasalmidæ), no baixo Amazonas, Brasil. *Acta Amazonica*, 29, 625–638.

World Conservation Monitoring Centre (WCMC). 1996. Arapaima gigas. The IUCN Red List of Threatened Species 1996: e.T1991A9110195. <https://dx.doi.org/10.2305/IUCN.UK.1996.RLTS.T1991A9110195.en> .Accessed on 02 October 2025.

Zacardi, D.M., Bittencourt, S.C.S., Nakayama, L. & de Queiroz, H.L. (2017). Distribution of economically important fish larvae (Characiformes, Prochilodontidae) in the Central Amazonia, Brazil. *Fisheries Management and Ecology*, 24, 283–291.

Zacardi, D.M., Ponte, S.C.S. & Silva, Á.J.S. (2014). Caracterização da pesca e perfil dos pescadores artesanais de uma comunidade às margens do rio Tapajós, estado do Pará. *Amazônia: Ciência & Desenvolvimento*, 10, 129–148.

Zapata, L.A. & Usma, J.S. (eds.). (2013). *Guía de las especies migratorias de la biodiversidad en Colombia. Peces*. Ministerio de Ambiente y Desarrollo Sostenible/ WWF-Colombia. Bogotá, D.C. Colombia.